

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUQUET
Rédacteur en Chef : R. LAURENÇOT



7 0101

à lire pour Samedi 14/4

Le baron de Launoit

La Page de l'Agence Belge des Grandes Editions

BRUXELLES, AVENUE LOUISE, 110 - TELEPHONE 100.000

Aux Lecteurs de Pourquoi Pas?,
Fidèles à notre programme, nous ne signalerons, à cette place et régulièrement, que des ouvrages de réelle valeur littéraire, artistique, historique ou documentaire.
Délibérément hostiles au « marché noir du livre », nous vendons aux prix officiels jusqu'à épuisement de nos contingents. Ceux-ci étant, pour la plupart des éditions inférieures à la demande immédiate, nous vous conseillons toujours de nous transmettre d'urgence vos commandes. (C.C. Postaux: 12.12.81.)



UN ENSEMBLE UNIQUE EN 4 VOLUMES DE LA LIBRAIRIE LAROUSSE

LE GRAND MEMENTO ET LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL de même format, reliures du même genre, ces quatre volumes renfermant plus de 5.000 pages, forment un bloc homogène. Toutes les connaissances humaines dans l'ordre alphabétique et dans l'ordre méthodique.

LES QUATRE VOLUMES RELIES **3.000 FR.**
(Prix officiels. — Post et emballage en sus.)

Les commandes seront exécutées dans leur ordre d'inscription.

LA CHUTE DE PARIS

du grand écrivain russe ILYA EHREMBOURG
Ce roman célèbre, traduit en de nombreuses langues, a obtenu la plus haute distinction que l'Union Soviétique accorde à ses écrivains, à ses artistes, à ses savants, le Prix STALINE.

UN GROS VOLUME DE 468 PAGES **108 FR.**
sous couverture en couleur (env. recommandé: 112 fr.)

A PARAÎTRE DU MEME AUTEUR :

CENT LETTRES

RETENEZ-DES A PRESENT VOTRE EXEMPLAIRE **65 FR.**

(Envoi recommandé: 69 francs.)

ABONNEZ-VOUS A

POÉSIE 45

la revue mensuelle de Pierre Seghers

UN PANORAMA COMPLET DES LETTRES D'AUJOURD'HUI

(Prospectus envoyé sur demande)

Paraît chaque mois sur 150 pages.

ABONNEZ-VOUS AUSSI A

LA PENSÉE

Revue du Rationalisme Moderne. Paraît trimestriellement.

Comité directeur :

Paul LANGEVIN, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France;
Frédéric JOLIOT-CURIE, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France;
Docteur Henri WALLON, Professeur au Collège de France;
Georges TEISSIER, Professeur à la Sorbonne;
Georges COGNIOT, Agrégé de l'Université, Député de Paris.

UN EVENEMENT EN LIBRAIRIE

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE

COLLECTION

" GUERRE 39 "

éditée par les soins de l'Union Latine d'Editions, à Paris, avec la collaboration d'hommes d'Etat, de diplomates, de romanciers et de philosophes, de savants, d'économistes et de professeurs, aussi bien que d'artistes, de reporters du monde entier. C'est le dossier de notre époque. « GUERRE 39 », c'est aussi l'avènement du beau livre français de série, à un prix ordinaire...

MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES !

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE

par G. E. R. GEDYE, du « Daily Telegraph »
et du « New York Times ».

COMMENT LA GUERRE A ECLATE

d'après les documents diplomatiques européens.

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE

Par P. Maquenne, ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

par DUFF COOPER, ex-Premier lord de l'Amirauté.

4 beaux volumes (14 x 22) sur alfa, de 360 pages, sous forte cov.

PRIX ACTUEL : **500 FRANCS** POUR LES 4 VOLUMES.

(port et emballage en sus : 20 francs.)

Ces ouvrages seront vite introuvables sous leur forme actuelle.

La guerre mondiale chez... les animaux

La Bête est morte

Un chef-d'œuvre de l'édit. française.

Un album qui n'est pas comme les autres!

Il sera traduit dans toutes les langues.

Il sera lu par les enfants du monde entier.

Il figurera dans tous les foyers de l'univers.

et le cinéma américain s'en est emparé...



DESSINS DE CALVO, TEXTES DE VICTOR DANCETE.

Ce magnifique album de 32 pages en 4 couleurs (24 x 32) est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ans fr. **14**

Envoi recommandé par poste contre remboursement de 118 francs.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUSLON, 47, BRUX
REG COMM BRUX N° 199.17

ABONNEMENTS :

DE CE JOUR A FIN JUIN 1945
32 FRANCS

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64

TÉL. ADMINISTR. 12.60.36

RÉDACTION 11.19.50

Le baron de Launoit

Dans notre société troublée — peut-être assistons-nous sans nous en douter ou en ne nous en doutant qu'à demi — à la plus grande révolution sociale de l'histoire — où personne n'est à sa place. Il est des personnages singuliers qui occupent tant de places qu'ils font l'effet de l'hydre aux cent têtes. Tel est le baron de Launoit notre homme du jour.

L'homme du jour! Eh oui : depuis quelque quinze ans il est tous les jours l'homme du jour sans qu'on sache ni pourquoi ni comment. Il ne se fonde pas une grande affaire et surtout pas un journal hebdomadaire ou quotidien (bien entendu s'il n'est pas trop rouge) sans qu'on ne dise : « le baron de Launoit doit être là derrière ». Toujours lui, lui partout, toujours sa mystérieuse image. Dans les années qui précéderent immédiatement la guerre la renommée aux cent bouches répétait à tous vents, mais en le chuchotant avec une sorte de crainte révérentielle ce nom gentiment aristocratique : de Launoit ! de Launoit ! de Launoit !

La Belgique terre élue de la Finance et même de la Phynance comme disait le père Ubu a toujours eu de ces grandes figures d'hommes d'argent à qui selon le cas ou selon l'humeur on attribuait tous les malheurs ou tous les bonheurs de l'époque, vivant en marge du gouvernement mais non sans action sur lui, mécènes ou corrupteurs, monstrueux parasites sociaux, ou supporters précieux de l'Etat défaillant. Sans remonter à l'époque lointaine des Bischoffsheim on se souvient des temps léopoldiens et albertiens où les Thys, les Empain, les Francqui, les Fabri ou, un peu plus bas sur l'échelle les Georges Marquet et les Loewenstein (celui-ci, disait un sportif, fut le challenger, de Launoit étant le tenant du titre) tenaient le haut du pavé. Le baron de Launoit serait-il de la race de ces grands carnassiers de la finance et de l'industrie ?

Au premier abord il ne semble pas en avoir la carrure. Le général Thys avait l'air d'un Holbein descendu de son cadre ; la mâchoire, les larges épaules d'Emile Francqui et ce regard « qui plombait les imbéciles » comme dit Balzac frappaient l'imagination ; le baron de Launoit est doux, courtois, enveloppant. Cependant qu'on ne s'y trompe pas : ce regard voilé peut prendre tout à coup un éclat singulièrement dur et froid ; ce manieur, cet amasseur de millions aux mains ecclésiastiques saura les défendre.

???

D'où viennent ces millions ou ces centaines de millions, car l'imagination populaire les multiplie à l'envi ?

On connaît la phrase terrible du grand prédicateur, — est-ce Bossuet ou Fléchier — : « A l'origine de toutes les grandes fortunes, il y a des choses à faire frémir ». Y a-t-il des choses à faire frémir à l'origine de la fortune du baron de Launoit ?

Beaucoup de légendes courent le monde ; ces légendes sont la rançon que l'envie démocratique fait payer aux puissants et aux heureux de ce monde. Paul de Launoit n'est pas de ceux qui peuvent se vanter avec une glorieuse humilité d'être arrivés à Paris ou à Bruxelles en sabots ou en savates, ni d'être sortis d'un ghetto de Pologne ou d'une cour de ferme ardennaise. Son titre de baron ne date que du Roi Albert et du Ministère Jaspas, mais il appartient à une vieille et honorable famille belge ni wallonne ni flamande, comme il convient. Il avait en naissant ce qu'on appelait alors une jolie fortune. Il avait hérité notamment d'une fabrique d'allumettes. C'est pourquoi il entra dans le trust ou si vous voulez dans le circuit Kreuger.

Vous vous souvenez de cet étonnant Suédois, qui dans l'entre-deux-guerres voulut truster la fabrication des allumettes dans le monde entier ; Ilya Ehrenbourg lui consacra une bonne partie d'un brillant roman-pamphlet sur l'agonie du capitalisme. Il passa pendant quelques années pour un des hommes les plus puissants du monde, puis vint la catastrophe ; un de ces raz-de-marée qui bouleversaient tout à coup l'ordre capitaliste. Kreuger se suicida dans un hôtel parisien. Par hasard, M. de Launoit se trouvait être le voisin de chambre du grand homme écroulé. Il connut la triste nouvelle vingt-quatre heures avant les gens de Wall Street. Le temps de se couvrir et même de faire une de ces spéculations à l'américaine qui font ou défont une fortune en un tour de main. Telle est du moins l'histoire que raconterait un Bixiou d'aujourd'hui, détaillant comme dans Balzac les origines d'une maison Nucingen du XXe siècle. Y a-t-il là des choses à faire frémir ? Pas plus qu'à l'origine de toutes les grandes fortunes financières ; c'est le coup des Rotschild fondant leur puissance sur la nouvelle connue avant tout le monde de la défaite de Napoléon à Waterloo.

Toujours est-il que c'est de ce moment que date la grande ascension de Paul de Launoit. Il ne commet pas la folie de vouloir conquérir le monde ; il se contente de conquérir la Belgique. Il entre à Ougrée-Marihaye ; sa seconde femme appartient à la famille des Lamarche, un des fondateurs d'Ougrée ; et, profitant des fautes ou des malheurs de son prédécesseur, avec qui il eut des bagarres — querelles de fauves — il s'y installe en maître, conduisant d'ailleurs l'affaire avec une remarquable adresse financière.

Ougrée-Marihaye ! C'est une des grandes citadelles économiques du pays. De là on peut rayonner partout. Paul de Launoit qui est devenu baron, sous le ministère Henri Jaspas, son avocat, dont la probité fait un admirable répondant, n'y manque pas. Il rayonne partout dans les affaires industrielles, dans les banques, dans les associations sans but lucratif, mais avec quelle prudence !

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Etude de Me DE COEN, huissier, à Bruxelles

Galerie Georges Giroux

S.P.R.L.

43, Boulevard du Régent, BRUXELLES

Vente n° 193.

LE LUNDI 23 ET MARDI 24 AVRIL 1945
chaque fois à 14 heures**Vente aux Enchères Publiques
D'ANTIQUITES ET DE TABLEAUX ANCIENS****TRES IMPORTANTS**

Oeuvres d'oeuvre du VALENTIN, de JOACHIM BEUKELAER, de MARTIN VAN CLEVE, de SEBASTIEN VRANCKX et de MARCO DEL PINO.

Oeuvres importantes de Boudewyns, De Crayer, Gérard de Lairesse et Gillemans, Attribué à Fragonard, Gérard Van Batten, Nicolas Elias, Frans Francken II, Jean-Baptiste Huysmans, Louis Moritz, Constantin Netscher, Henri Potin, Abraham Stork, Tiepolo, Jean-B. Vaillant, Jean Van Kessel III, Van Coninxloo, Van Bredael, Van Ravestein, Van Amsterdam.

**Belle Tapisserie Française Verdure
du XVII^e Siècle****Belles Armes Anciennes****Très Beaux Meubles Anciens**d'époques Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et de l'Empire, dont des sièges signés, un bureau liégeois en loupe de noyer d'époque Louis XIII, un bureau Boule d'ép. Louis XV, une belle vitrine hollandaise en marqueterie XVIII^e siècle.**Importante collection de montres****et Boîte en or du XVIII^e siècle****Belles Porcelaines de Chine d'époques
Ming, Hang Hi, Yung Cheng, Kien Lung**Faïences de Delft — Objets de collection et de décoration
Cristaux, tapis.

La vente aura lieu au comptant avec augmentation de 18 p. c. pour frais par le ministère de Me DE COEN, huissier, 15 rue Ernest Allard à Bruxelles, en la

GALERIE GEORGES GIROUX, S.P.R.L.

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles

**Exposition les vendredi 20, samedi 21 et dimanche
22 avril, de 10 à 18 heures.**

Catalogue sur demande — Téléphone: 12.75.12

Etude de l'huissier BLESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois**48** Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Lundi 16 avril, à 14 heures

RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE**TRES NOMBREUX BIJOUX:** montre-bracelet en platine sertie de brillants; bagues pour h. ou d., avec brill., soit, 4 1/2 cts, 3 1/2 cts, 3 cts, etc...**TAPIS D'ORIENT:** 30 magnifiques pièces des meilleures origines dont: SPARTA 2,5 x 3,5 m.; MAHAL 4,5 x 5,5 m.; MAHAL 3 x 4 m.; SMYRNE 3 x 4 m.; HERIZ 2,10 x 3,40 m.; SPARTA 3,75 x 4 m.; TABRIS 3,30 x 2,30 m.; etc., etc.**MOBILIERS D'ART:** dont plusieurs mobiliers de s. à m. et ch. à c. ultra-modernes; s. à m. marqueterie française; s. à m. Renaissance flamande; etc., etc... Salons modernes.**MEUBLES ANCIENS** ou de **STYLE.****TABLEAUX DE MAITRES:** de ou attr. à Jacques CARABAIN; J. DE CLERENS; Berten COLIER; Joseph OOSEMANS; Monique DECLERQ; G. DE LAIRESSE; M.-A. KOEKKOEK; Gaston LESTRADE; A. MUSIN; Pol-C. PARMENTIER; M. ROSENBOOM; STEINCKE; P. F. SCHOTTEL; A. STEVENS; Paul TROUILLEBERT; Victor WAGEMAEKERS.**PORCELAINES:** paire de vases de Sévres (signés); service de table complet en fine porcelaine; vases, jardinières, plats, etc. en porcelaine de Chine, Japon, Delft Bruxelles, Paris, Saxe, etc. Très nombreux objets de vitrine en porcelaine de Saxe.**ARGENTERIE:** Lourd service à café en argent massif, complet (800 0/00); service à café 4 pièces en argent (950 0/00); service de table complet; couverts, couteaux, etc., en métal argenté (100 0/00), etc., etc.**OBJETS D'ART:** BRONZES ET MARBRES; DIVERS: poste T.E.F. moderne; radio-pick-up mod. (avec changeur de disques automatique); très beaux appareils photo ultra-modernes.**CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE
OU REMIS PENDANT L'EXPOSITION****EXPOSITION:** Dimanche 15 avril de 10 à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
Lundi 16 avril de 9 h. à 10 h. 1/2.

RENSEIGNEMENTS: TEL. 17.49.90.

Une grande banque peut se comparer à un meuble à tiroirs. Il y a tant de tiroirs que d'affaires qu'elle contrôle et tous ces tiroirs se commandent, seulement il n'y a qu'une seule clef. La Banque de Bruxelles, par exemple, détient pas mal de tiroirs, quelque chose comme deux cents affaires belges et congolaises. Le baron de Launoit, solidement installé dans un tiroir a su trouver moyen de passer dans les autres et finalement dans celui où se trouvait la clef du meuble. Et voilà pourquoi il est par tout... et nulle part. ? ? ?

Une brusque ascension industrielle et financière vous crée nécessairement une myriade d'ennemis: le baron de Launoit sait d'instinct qu'une grande fortune a beaucoup de choses à se faire pardonner et qu'il lui faut des alibis, des paratonnerres.

Il n'y en a pas de meilleur que le mécénat. Il s'y lance avec autant de finesse que de générosité. Ses goûts l'y portent d'ailleurs. Il aime les tableaux, les beaux livres — il passe pour posséder une des plus belles bibliothèques de Belgique et naturellement il s'intéresse particulièrement au XVIII^e siècle, le temps des fermiers généraux — il est musicien. Puisqu'il est installé à Liège, il protège spécialement la musique liégeoise, il est Président d'honneur des Disciples de Grétry, de l'Association d'Etude de la Musique de Chambre et même de l'Harmonie des Politiciens liégeois. Il est le bienfaiteur de la Chapelle de la Reine; ce n'est pas sa faute si de funestes aventures ont compromis cette institution artistique et royale. Il crée le prix Sylvain Dupuis. Bien entendu il s'intéresse également à la science, il aide puissamment la Fondation Reine Elisabeth, l'Association des Ingénieurs sortis de Liège. Les laboratoires ont-ils besoin de subventions, de Launoit est toujours là. Un artiste est-il dans le cas de recevoir un secours discret, ses amis s'adressent à de Launoit. De Launoit, de Launoit, toujours de Launoit! Après cela, qui pourrait l'accuser d'être le mauvais riche? Il est d'ailleurs, à Ougrée, un bon patron: ce que l'on appelle un patron « social ». ? ? ?

Vient l'Exposition de 1939. Apothéose de la Cité Ardente, dernier éclat des jours heureux, des jours de la prospérité. Le baron de Launoit est commissaire général et à ce titre il reçoit fastueusement... de Launoit, de Launoit, de Launoit! Liège séduite et reconnaissante ne jure plus que par le baron de Launoit.

Mais son mécénisme vise plus haut encore, il s'étend jusqu'à la Famille Royale...

Ce n'est pas manquer au respect qu'on doit à une illustre maison que de rappeler les malheurs financiers qui frappèrent les Vendôme à la suite de l'autre guerre. La duchesse, tante du Roi, réduite à faire passer en vente publique les souvenirs de la Maison de France et vendant de la main à la main comme un artiste dans le besoin ses propres aquarelles. Que voulez-vous, les maisons princières et même royales ne peuvent se défendre contre la haute finance qu'en se mettant dans sa dépendance; ce ne sont plus elles qui, comme au temps jadis, pouvaient faire rendre gorge aux puissances d'argent.

Au commencement du XIX^e siècle, lors de la naissance du grand capitalisme européen, les d'Orléans avec Louis-Philippe, roi des banquiers, s'étaient fort bien défendus et notre Léopold II était de leur famille et de leur école. Mais le temps a marché et les princes « économistes » ont affaire à des loups cerviers de la finance internationale d'une autre envergure que ceux de 1830. La détresse des Vendôme! Ce fut un des drames douloureux de l'entre-deux-guerres. Mais de Launoit était là. Il les prit sous sa protection, avec tact d'ailleurs. Il les associa à ses triomphes liégeois. Au cours de l'Exposition 1939, on vit les somptueux déjeuners qu'il offrait, présidés par son A. R. Mme Geneviève d'Orléans, comtesse de Chaponnay.

Après cela, comment voulez-vous que M. le baron de Launoit ne soit pas tabou. Et aussi les journaux et publications qu'il subventionne avec mystère et discrétion. Comment voulez-vous qu'une gloire discrète et secrète ne baigne pas sa mystérieuse personnalité d'une auréole de sympathie un peu inquiète? de Launoit! de Launoit! de Launoit! Cela se chuchote toujours en sourdine. Murmur

sympathique, murmure antipathique ? On ne sait. Cela dépend des cas. Toujours est-il que le baron s'entend à organiser la sympathie. Il a trouvé moyen d'avoir des obligés partout. Système ou penchant naturel ? Après cela on pourra raconter sur lui toutes les histoires industrielles et financières que l'on voudra, il est le grand Mécène, le Bienfaiteur. Scipion, accusé de concussion, disait au peuple romain : « En ce jour anniversaire je vainquais à Zama, allons au Capitole et remercions les dieux ». Et le peuple romain applaudissait et le suivait.

???

La guerre fut, pour les hommes du type du baron de Launoit, gens de finance et d'industrie, une redoutable épreuve.

Il faut avouer que le strict devoir patriotique était plus facile à discerner et à observer pour ceux qui n'avaient à répondre que d'eux-mêmes que pour ceux sur qui reposaient d'énormes intérêts collectifs et facilement vulnérables pour un ennemi que n'embarrassait aucun scrupule juridique. Le Gouvernement vient seulement de découvrir le critérium de la collaboration économique : « Le fait pour un industriel d'avoir travaillé, sous l'occupation allemande, ne doit pas être considéré à priori comme une preuve de culpabilité, sauf, évidemment le cas de fournitures de matières directement utiles à la machine de guerre allemande, ou d'armements et de munitions ». Ce n'est peut-être pas l'avis de tout le monde.

On pouvait être sûr que sous la direction du prudent baron de Launoit, Ougrée-Marhayne ne serait pas tombée dans cette criminelle et dangereuse erreur.

On n'y a fabriqué ni canons, ni obus, et bien peu de ces locomotives qui, à la fin, n'étaient plus que des cibles pour la R. A. F. On y a vécu : en temps de guerre et d'occupation c'est tout un problème, pour une grande industrie, que de vivre sans se laisser entraîner à ces progrès et ces bénéfices faciles qui se payent chèrement après la victoire.

Et puis, après tout, si le patriotisme n'est généralement pas la passion dominante des gens de finances et d'industriels, il arrive quelquefois à des industriels et même à des financiers, d'être patriotes. Au temps où s'organisa la Résistance, le système d'universelle obligeance du baron de Launoit devait nécessairement s'étendre à elle : n'a-t-il pas caché chez lui un résistant qui, depuis, devait être appelé aux plus hautes destinées ? Le baron est homme de précautions.

Après cela, constatons qu'il y a des durs et des purs qui continuent à exiger impérieusement un règlement de compte général, qui auraient voulu qu'au point de vue économique on pratiquât la politique de la terre brûlée en détruisant toute l'industrie plutôt que de la voir servir aux Allemands peu ou prou. Faut-il admirer ces purs idéalistes ? Ils prétendent que des puissances occultes comme celle du baron de Launoit sont un danger pour l'Etat ; qu'au temps où celui-ci était réellement fort comme sous la monarchie absolue, il n'hésitait pas à les supprimer, témoin l'affaire Fouquet, sous le grand Roi ; que les Républiques, les Monarchies Constitutionnelles ou plutôt les républiques monarchiques d'aujourd'hui devraient bien l'imiter. Ils ajoutent, ces durs et ces purs, que les puissances occultes et tentaculaires sont des symptômes de l'agonie du Capitalisme : « Le fisc égalitaire, disent-ils, n'aura bien par avoir raison de toutes les grandes fortunes ant industrielles que foncières. »

C'est bien possible ; ne cherchons pas à percer les ténèbres de l'avenir ! mais l'histoire dira peut-être un jour, qu'en somme des personnages du type du baron de Launoit auront permis à ce capitalisme agonisant de mourir en beauté, dans une atmosphère romanesque et picaresque qui, après tout, ne manque pas d'élégance.



Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur Camille Gutt

quelque part en ce monde

Où donc êtes-vous, Monsieur ? On vous dit en Angleterre, aux Etats-Unis, Dieu sait où encore. A la vérité, vous êtes en vacances ; vous respirez l'air puissant des forêts, ou l'air iodé de la mer, ou la poussière de quelque cité à buildings, ou bien encore vous êtes simplement chez vous, dans vos pantoufles, peut-être dans vos sabots, armé d'un sécateur et d'une pipe.

Où que vous soyez, d'ailleurs, jardinier, voyageur ou badaud, vous avez la paix, le repos, la tranquillité. Mais, vous connaissant un peu, pour vous avoir rencontré quelquefois au temps lointain de votre semi-bohème journalistique, nous avons l'impression que votre paix n'est pas d'une sérénité à toute épreuve.

Parce que vous avez joué récemment une très grosse partie et que vous ne l'avez pas gagnée.

Sans doute êtes-vous beau joueur ; une partie perdue ne peut vous entraîner à un désespoir éternel. Vous comptez bien avoir votre revanche. Seulement, le coup a été dur. Un rêve s'est écroulé. Un beau rêve ; tout un peuple heureux malgré le fisc et, même, grâce au fisc ; des lois financières si bien troussées et ajustées qu'elles devaient enchanter le contribuable tout en remplissant d'or la caisse de l'Etat ; les profiteurs forcés de rendre gorge, la vie de chacun redevenant vivable, etc. De quoi remplir de félicité un ministre du Prince Régent de Belgique. De quoi vous élever une statue de marbre pur en quelque haut lieu de Bruxelles.

Or, l'inauguration de la statue est remise à une date ultérieure.

On vous avait demandé un plan ; vous l'avez forgé de toutes pièces, vous l'avez présenté. On l'a trouvé excellent mais on l'a tout de même tripatoüillé plus ou moins ; on vous a chargé de le mettre en œuvre ; et vous vous y êtes appliqué avec votre consciencé coutumière. Et puis, un beau jour, tout a craqué.

Alors, de sauveur du peuple belge, vous êtes devenu le fossoyeur de l'économie nationale ; de l'état de grand homme, vous êtes tombé à celui de criminel d'Etat ; nous connaissons des citoyens d'humeur généralement paisible qui souhaitaient vous rencontrer en quelque coin de route encaissé pour vous y égorger proprement.

Vous n'êtes pas, Monsieur, le premier réformateur ou le premier grand-argentier à qui échoit pareil destin. Votre cas est néanmoins remarquable : vous n'avez pas mis vingt semaines à choir des sommets du Capitole jusqu'au tréfonds du tarpéien précipice.

Mais il faut convenir que vous y avez été furieusement aidé. A supposer que votre Premier ministre eût été notre actuel Achille Van Acker, l'aventure ne se serait-elle pas engagée et terminée tout autrement ? Car enfin, de tout l'attelage pierlotain, vous étiez à peu près le seul à tirer

REUBL BORGHANS, N.



RADIOS · PICK-UP · PHONOS
DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233, BOULEVARD ÉMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.69.64

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière



LES ANNÉES DE GUERRE
ont vicié votre sang! Dépurez-le!

**DÉPURATIF
RICHELET**
INTÉGRAL.
Qualité Inchangée Toutes Pharmacies

consciencieusement sur vos traits; comment la charrette aurait-elle pu rouler droit? Tout au moins votre chef de file aurait-il dû vous avertir que la route n'était pas telle que vous l'aviez tous rêvée en votre lointain exil. Vous auriez peut-être dû le constater vous-même? C'est là ce qu'on vous reproche.

Car à être appliqué dans des conditions et des circonstances contre-indiquées, votre remède a indisposé violemment le patient. Votre « swing » fiscal, destiné aux enrichis de la guerre, s'est abattu sur les mâchoires les plus innocentes et les propriétaires de ces mâchoires sont furieux.

Comme de juste...

« Nous étions prêts, disent-ils, à sacrifier au relèvement commun une partie de notre avoir, quelle qu'elle fût; encore fallait-il que tout le monde fût traité de même. Or, après la « ponction » les poches des profiteurs sont demeurées pleines ou se sont remplies comme avant. A force d'application et d'économie, nous avions amassé quelque pécule: nous ne le reverrons plus. Est-ce là un encouragement au travail et à la prévoyance? A bas Gutt! Et ce n'est pas fini: d'autres tuiles sont annoncées. Les malins et les banques s'en tireront avec profit, comme toujours. Monsieur tout le monde sera la poire, comme toujours aussi. A bas Gutt! A bas Gutt!... »

Et pourtant, Monsieur, votre système en valait un autre. Vous vouliez, en somme, contracter la circulation de la monnaie au niveau de la circulation des marchandises; vous vouliez établir une manière de cadastre des fortunes mobilières, de telle sorte que l'impôt fût plus équitablement réparti; et vous vouliez frapper les enrichis de la guerre. Tout cela est fort sympathique. Hélas, tout cela fut tenté à contretemps et au sein d'une équipe dont l'incompétence et la nonchalance ahurie furent les plus claires vertus.

Votre successeur garde, paraît-il, votre plan et va s'efforcer de le réaliser dans ses lignes essentielles.

Y réussira-t-il mieux que vous? Nous vous le souhaitons, car ce serait là votre revanche. Mais nous est avis qu'il fera bien de méditer votre aventure et de se rappeler que, dans ce pays, écorner le patrimoine des uns tout en ménageant celui des autres, c'est froisser à coup sûr la délicatesse de certaine grande dame nommée la Confiance — sans laquelle il n'est ni plan, ni ministre qui puisse tenir.

**LES LETTRES
françaises**

LE GRAND HEBDOMADAIRE
LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE
POLITIQUE Organe du Comité
Nation. des Ecrivains Français

Abonn. en BELGIQUE: un an 280 fr., six mois, 156 fr.
110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Post. n° 736.675
des Editions de l'Avenue.



Nous assistons à la liquidation de l'Allemagne. Chaque jour, la radio et les journaux nous annoncent la prise de quelques villes nouvelles, des milliers et des milliers de prisonniers, le suicide ou l'assassinat de quelques chefs nazis. On finit par se fatiguer de ces horreurs quotidiennes. Nous rêvions de vengeance éclatante aux temps affreux de l'occupation; nous en sommes saouls.

Comme le général Eisenhower l'a annoncé, la guerre finit sans armistice spectaculaire; elle se liquide dans le sang et la boue.

Maintenant, il va falloir bâtir la paix. Tous les regards se portent vers San-Francisco et sa grande conférence mondiale. Nous n'en sommes qu'aux bagatelles de la porte, mais la grande comédie diplomatique va bientôt commencer et la pièce promet d'être savoureuse, mais nous sommes trop intéressés à son heureux dénouement pour pouvoir la regarder... de loin avec sérénité.

Et cependant, en Belgique, on attend toujours que M. Eyskens nous dise à quelle sauce nous serons mangés par l'Etat-Moloch. M. Eyskens réfléchit. Il réfléchit un peu longuement...

VISITEZ **LE CAFE "RAVEL"**

LE PLUS BEAU CADRE PARISIEN

Unique à Gand pour sa discothèque de 1^{er} les grands maîtres
Ch. de Courtrai, 201, Gand - 100 m. de la Gare St. Pierre
EN FACE DU VIADUC ARRET DES TRAMS 7, 8, 9, C

Guerre et guérillas

La radio ne nous communique plus que des bulletins de victoire. D'une heure à l'autre, nous pouvons nous attendre à l'annonce de la fin de la guerre officielle, ce qui ne signifie pas la fin des hostilités, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer plus d'une fois, car les guérillas risquent de durer longtemps encore.

Il ne faut pas oublier que le virus nazi a été inoculé à toute la jeunesse allemande et que le Boche est Boche et restera Boche. La défaite peut le courber, en faire un loque humaine, un être veule, servile, il se considérera toujours comme une sorte d'être supérieur, d'émanation quasi divine, à qui une revanche est due et qui est appelé à régner sur le monde.

LE TAILLEUR **BASILE** Confecteur
Mesur

Ouvert le dimanche jusque midi.

FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE

57. rue Malibron, X.L. - Tél.: 47.12.39

En Hollande

Quant aux opérations mêmes, les Britanniques achèvent d'isoler le Nord de la Hollande en atteignant l'embouchure du Weser, tandis que les Canadiens approchent du Zuiderzee. Le tout est de savoir si les Allemands encerclés hisseront le drapeau blanc ou transformeront le quadrilatère d'Utrecht, grâce aux inondations, en un gigantesque Dunkerque, auquel cas le martyre de nos voisins du Nord ne serait pas près de finir.

Tout dépend de la qualité des troupes laissées là, c

Les Etabl.

R. SIMONIS

& Cie, S. A.

Les ensembleurs-décorateurs de l'élite

RUE DE LIVOURNE, 18, BRUXELLES - TEL.: 37.67.59

OR ACHAT BIJOUX, BRILLANTS, MONTRES EXACTOR, 25, rue de Laeken (Entresol)

leur commandement et de leurs réserves en vivres et en munitions. Avec les Boches il faut s'attendre à tout.

Un signe favorable, c'est la cessation du lancement des V-1 et des V-2 que nous espérons définitive, car on pouvait craindre que les Allemands maintiennent dans la zone des rampes de lancement des unités d'élite afin de prolonger au maximum leur œuvre de mort et de destruction aveugle.

" LE GRAND SIECLE " (a. s. b. l.)

6-7-8, Avenue Marnix (Porte de Namur)

Le plus chic des clubs privés.

Son apéritif à 11 h. son thé,

Son bar... et son cadre enchanteur.

En Allemagne

Le grand bassin industriel de la Ruhr a été isolé, il est aujourd'hui en voie de reddition. Les usines Krupp sont aux mains des Alliés.

Brême est menacée, et Hambourg et Hanovre et Erfurt. Les noms de Magdebourg, d'Emden, de Brunswick ont fait leur apparition dans les communiqués. L'armée de Patton est à moins de cent kilomètres de la frontière tchécoslovaque, se préparant ainsi à couper l'Allemagne en deux.

Patch, lui, est à une cinquantaine de kilomètres du Danube que les Russes tiennent de ses embouchures à Vienne.

Quant aux Français, progressant victorieusement en Allemagne, ils ont fait taire le poste de Radio-Stuttgart, dont ils se sont emparés. Malheureusement Ferdonnet était parti avant leur arrivée, on aurait pu lui passer le micro.

Revanche éclatante des Français qui n'ont pas désespéré des destinées de la France et qui, des bords du lac Tchad, ont porté leur drapeau sur les rives du Rhin, du Main et du Neckar.

12.22.33

Votre Radio est-il en panne ?

C. R., 68, RUE DES BOUCHERS, S'IMPOSE

Les Belges

Les unités belges, du type dit léger, sont en ligne, en Hollande et sans doute ailleurs, mais il ne s'agit encore que des bataillons de fusiliers mis à la disposition des armées alliées et ne pouvant remplir qu'un rôle d'infanterie d'appoint.

Officiers et soldats font leur « boulot » plus que consciencieusement et il doit y avoir là-bas sous d'une croix de bois, déjà, dominée d'un casque orné de la cocarde belge.

On annonce d'autre part la montée vers les lignes d'une grande unité que le public s'entête à appeler la « Brigade Piron » en dépit de toutes les circulaires ministérielles.

« Habanera »

A.S.B.L. * 22 RUE CRESPEL * TELEPHONE : 12.34.80

Dans son club luxueux, ouvert à partir de 20 h.

L'élite de l'aristocratie s'y donne rendez-vous

ORCHESTRE PODONOWSKY Direct.: M. Marcel WAUTERS

En Autriche

Nous avons dit et redit, depuis des semaines et des mois, que l'objectif principal des armées soviétiques était non pas Berlin, mais Vienne. La preuve en est faite.

La capitale des Habsbourg est pratiquement entre leurs mains, ils peuvent maintenant remonter le cours du Danube, vers Linz et Ratisbonne. Au Nord, Koenigsberg, la ville prussienne par excellence, est entre leurs mains.

Ce qu'ils en ont fait du chemin, depuis Stalingrad!

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl, Toutes pharmacies : fr. 21,50



Les succulents Coffées
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

Extrême-Orient

Des succès, encore des succès, en Birmanie comme dans les îles où débarquent les Américains, d'où crise ministérielle au Japon.

Bombardement de Tokio et des villes industrielles. Victoires aéro-navales, succès des Chinois pour qui la guerre dure depuis dix ans, sans qu'ils aient renoncé jamais à mettre le Japon à la raison.

L'Empire du Soleil qui se croyait invincible, avait compté sans l'industrie américaine et sans la ténacité des Britanniques, des Yankees et des Chinois.

SELECT-SCHOOL, 49, rue Grétry

Anglais usuel. — Correspondance commerciale.

Russe - Espagnol - Allemand. — Leçons particulières et groupes.

Dans les airs

La Luftwaffe n'est plus qu'un souvenir, un mauvais souvenir. Les aviations alliées règnent souverainement dans le ciel les bombardements se multiplient, toujours plus d'avions sur un espace qui se réduit de jour en jour et, par le beau temps qu'il fait maintenant, qu'est-ce qu'ils doivent prendre, les Boches!

Voulez-vous que les affaires reprennent? Simplifiez les formalités des passeports. Et dès que ce sera possible, supprimez les passeports.

Les Boches

Les Anglo-Américains font une petite moyenne de trente à quarante mille prisonniers par jour. Les villes allemandes pavoièrent aux couleurs nationales du IVe Reich : blanc sale. Mais certaines unités se battent encore avec une énergie farouche et les loups-garous (wehrwolf) ne sont pas un conte de mère-grand.

La radio allemande parle sans doute moins d'une victoire certaine, mais multiplie ses appels à la résistance. « Nie-mal kapitulieren! »

Beaucoup de sang coulera encore là-bas.

JEAN POL s.p.r.l.

TRAVAILLE AUSSI A FAÇON
TAILLEURS — MARCHE-AUX-HERBES, 25

Montgomery et ses hommes

Sur les routes que doivent emprunter les chars et autres véhicules, des écriteaux sont accrochés aux arbres. On voit en bref résumé l'état des opérations, on y annonce la prise des villes allemandes et en dessous on lit cet avis aux chauffeurs : « Dépêchez-vous, Monty vous attend! »

Et les chauffeurs, pour ne pas faire trop attendre Monty, appuient sur le champignon. Les maisons tremblent, les passants fuient, comme le paysage.

Les Anglais s'efforcent de rouler plus vite que les Américains. Des écriteaux signalent les routes à prendre et les raccourcis — et ce n'est pas en vue de faire des économies d'essence ou d'épargner les pneus.

C'est la course à Berlin. On a l'impression que les Anglais seraient profondément vexés s'ils n'arrivaient pas les premiers.

A la Taverne du Palace

le fameux orchestre ELOWARD and his merry boys, illustration de la musique avec la charmante chanteuse de jazz JENNY FOX, le danseur fantaisiste FREDY NORTON et sa partenaire SONIA LANISKA.

Le dimanche, programme no stop à partir de 3 heures.

Le Crazy Show n° 1 au Corso

est incontestablement un des plus beaux spectacles du moment à Bruxelles. C'est avec un réel plaisir que l'on écoute Lysia Vally dans sa chanson du prologue, « Aimer, Boire et Chanter » ainsi que dans les autres tableaux où elle chante et danse de façon charmante. Arfel, la vedette du Show, entouré de ses girls et de G. Fellow obtient un gros succès, ainsi que Lady Crooner May Dale. Les comiques Rossat et Nani sont vraiment amusants et déchaînent des tempêtes de rire. Andrée Gaité conduit l'orchestre avec son brio habituel.

La fin pour... quand

Le petit jeu des pronostics bat son plein. Les correspondants des journaux anglais et américains, par exemple, qui, à Bruxelles, vivent en commun à l'hôtel, passent leurs loisirs à engager des paris sur la fin de la guerre. Les uns prétendent que la cessation des hostilités est pour le 20 avril, les autres croient plutôt que ce sera le 25.

Les deux dates sont possibles, sans doute. Et nous préférons évidemment le 20. Quant à parier...

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE, BRUXELLES
PICK-UP — AMPLIFICATEURS — TEL.: 11.39.90

La fin des haricots

Il n'y a pas que les événements militaires, si brillants, si réconfortants soient-ils, qui méritent de retenir notre attention au cours de l'avance triomphale des troupes alliées sur Berlin. Les journaux anglais regorgent de photographies qui démontrent à chaque instant que les magasins et que les dépôts d'approvisionnement des villes westphaliennes ou rhénanes regorgent de vivres de toute nature. On comprend maintenant pourquoi Goering affirmait, si y a peu de temps encore, que l'Allemagne n'aurait jamais faim. Toutes les réserves alimentaires et industrielles de l'Europe asservie s'entassent encore dans les entrepôts du Reich, gigantesque caverne d'Al-Baba.

Chose étrange, ce sont les Allemands eux-mêmes qui les pillent. Les photos montrent la prise d'assaut des trains chargés de vêtements ou de linge, la mise à sac des épiceries et des « Weinstube ». Gretchen, un peu pompette, s'en revient chez elle avec un soutien-gorge à la main et une bouteille sous chaque bras. La radio de Berlin ou de Munich a beau parler des « Wehrwolfs ». Le peuple du Dr Goebbels ne réagit plus. L'heure de « la guerre fraîche et joyeuse » est passée. C'est la fin des haricots.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

« Rindes les liards... »

Rindes les milliards, devrait-on dire. La B. B. C. vient d'annoncer, en effet, que les Alliés ont mis la main sur l'immense trésor de guerre de l'Allemagne. Il s'agit d'énormes réserves d'or dissimulées dans une vaste cachette souterraine et comprenant, notamment, 3 milliards de marks et cent milliards de francs français. On compte

AU FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

Orchestre :

ARTHUR DEVIVIER

J. Louvois

Votre Bijoutier
39 RUE AU BEURRE 39

aussi, en quantités considérables, des dollars américains et des livres sterling.

Ce pactole avait été bel et bien drainé, au prix de la ruse et de la force parmi les pays spoliés ou envahis. Tout porte à croire que l'épargne belge aura, elle aussi, sérieusement contribué à enrichir le prodigieux coffre-fort au fond duquel les descendants du vieux Mime avaient dissimulé le fruit de leurs rapines. Il ne s'agit plus maintenant pour les Niebelungen nazis d'accaparer les « liards » ou plutôt « les milliards ». Il ne leur reste plus qu'à les rendre. Voilà un fameux compte « débloqué ». A toutes fins utiles, nous signalons ce cas à l'attention particulière de M. Eyskens...

"Emile"

CHEMISIER - CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES, SPÉCIALITÉ
DU "FAIT MAIN"

Frisco-Fiasco ?

Nous faisons tous nos vœux pour qu'il n'en soit pas ainsi car nous avons tous, grands et petits, un intérêt majeur à ce que les nations amies continuent à s'entendre pour donner au monde la charte de justice et de sécurité que nous annonçait périodiquement la Radio de Londres aux heures les plus mauvaises de l'occupation, mais cette vaste, trop vaste Conférence de San-Francisco ne s'annonce pas trop bien.

Le fait qu'il a été question de son ajournement n'est pas un heureux symptôme et il n'est pas encore sûr que les grands premiers rôles ne se trouvent pas indisposés d'un commun accord comme les invités de M. Choufleury.

La radio nous annonce les préparatifs gigantesques faits par les Etats-Unis, les centaines, les milliers de dactylos, de traducteurs, de téléphonistes qui seront employés, les mesures prises pour que le monde entier soit informé aussitôt, du moindre discours, du moindre geste des délégués.

Tout cela est magnifique mais on préférerait une entente préalable, un programme précis : n'est-il pas à craindre que ces myriades de délégués ne répètent l'histoire de la tour de Babel et qu'une fois de plus l'Eternel ne s'amuse à rabaisser l'orgueil humain ?

On se dispute déjà — oh ! très courtoisement ! — sur le nombre de voix dont pourrait disposer les grands états fédératifs, l'U.R.S.S., les Etats-Unis, le Commonwealth britannique et les petites puissances... les puissances blessées à qui on avait fait tant de belles promesses ont le sentiment gênant qu'elles pourraient bien être traitées en quantités négligeables.

Aragon

Les Editions Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Brux., tél. 11.11.07, publieront fin avril « Les Yeux d'Elsa », de Louis Aragon.

Recueil de poèmes écrits sous l'occupation, ce volume a paru en Suisse pendant la guerre et malgré la censure de Vichy a pu être introduit en France. Considéré comme le chef-d'œuvre du grand poète de la résistance « Les Yeux d'Elsa », chant d'amour et d'espoir, mais aussi chant de haine trouvera une place importante dans l'histoire de la Littérature Française.

En souscription dans toutes les librairies, prix 135 fr., 350 fr. (vergé), 750 fr. (Hollande).

Les trois grands

Les grandes puissances ont le moyen et le droit de parler le plus haut. Elles ont fait à la cause commune des sacrifices immenses. C'est la ténacité de l'Angleterre qui en 1940 a sauvé le monde; c'est l'U.R.S.S. qui avec un véritable héroïsme a supporté le plus gros effort de la machine de guerre allemande et lui a porté les premiers coups; ce sont les ressources infinies de l'Amérique et le talent de ses généraux qu'on disait improvisés qui l'ont achevée. D'autre part, les petites puissances, les puissances blessées, sont encore loin d'être remis de leurs blessures. Au point de vue moral et politique elles donnent trop

SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX.
Rue de l'Evêque, 28. Tél.: 18.11.71

souvent le spectacle du désordre et de l'incohérence. Malgré son admirable effort de redressement, la France elle-même ne peut encore donner aux Alliés qu'un concours limité. Le poids de la remise en ordre de l'univers pèse donc principalement sur les épaules des trois grands. Rien d'étonnant à ce qu'ils prétendent commander, mais si les puissances secondaires quittaient la Conférence de San-Francisco, insatisfaites avec l'impression que leurs intérêts et même leurs préjugés ont été sacrifiés ou négligés, il en résulterait un malaise qui pèserait lourdement sur l'avenir. Les nations unies se sont battues pour la liberté du monde et la force morale qui résultait de cette idée universellement répandue a été pour beaucoup dans la victoire; il ne faudrait pas qu'elles laissent dans la conscience des peuples qu'elles n'ont fait que substituer un impérialisme à un autre. Pour les grandes puissances victorieuses la meilleure politique est celle de la générosité et de la magnanimité.

BRIDGE 38, Boulevard Adolphe Max, 38
BRUXELLES — Tél. 17.94.63
vous présente son choix unique de briquets, pipes, blagues à tabac, étuis à cigarettes, fume-cigarettes

L'exclusion du français

L'exclusion ou plutôt l'omission du français comme langue diplomatique de la conférence a produit un fâcheux effet aussi bien en Belgique qu'en France. S'il est vrai que cette mesure ait été prise en réponse à l'attitude intransigeante et parfois un peu cassante du général de Gaulle il faut avouer que le procédé manquait d'élégance; c'est ce que l'on appelle un coup bas.

ANGLAIS et toutes langues, Reprise de cours et leçons
ACADEMIES DES LANGUES, 73, rue Souveraine Bruxelles.
— Téléph. 11.56.29.

La France à San-Francisco

Des bruits ont couru, tous plus tendancieux et plus menaçants les uns que les autres, sur l'attitude française vis-à-vis de la Conférence de San-Francisco. Il n'était pas bien difficile de deviner leur provenance. S'il restait encore une chance de survie à l'Allemagne ce serait dans la division des Alliés. Elle n'a pas oublié la leçon de 1918 et elle s'efforce de jouer sa dernière carte. En vain, heureusement.

Elle n'aura même pas réussi à diviser l'opinion française sur la politique extérieure. On peut dire que si la politique intérieure du gouvernement provisoire est parfois sévèrement critiquée — épuration, ravitaillement, quel est le gouvernement qui arrive aujourd'hui à faire face à ces difficultés? — on peut dire que sa politique extérieure rallie l'unanimité.

Pour maigrir

prenez Obestinasé — ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse superflue.

Obestinasé. Toutes pharmacies : fr. 33.50

Quand M. Bidault parle

On l'a bien vu quand M. Georges Bidault s'est présenté la semaine dernière devant l'Assemblée consultative. Il a rallié tous les suffrages. C'est que M. Bidault a, autant que le général de Gaulle, le sens de la grandeur de son pays, de ce qu'il représente au point de vue spirituel et moral sans parler du point de vue matériel qui n'est pas sans importance malgré les destructions si l'on tient compte des colonies françaises. Déjà le gouvernement provisoire a laissé entendre qu'il n'admettrait aucune main-mise sur ses colonies. A San-Francisco quand il s'agira de régler la sécurité collective, la France entend bien ne pas rester à l'écart de ses alliés. « S'il y a un peuple qui ait le sens de l'unité du monde, c'est la France » a déclaré M. Bidault aux applaudissements de l'Assemblée. Mais si la France entend bien édifier une nouvelle Société des Nations solide et durable, elle ne croit pas que le pacte de sécurité collective puisse rendre caducs immédiatement les accords particuliers qu'elle a passés et qu'elle passera.



Autrement dit...

Autrement dit, le pacte franco-soviétique n'est pas le moins du monde incompatible avec les futurs accords de San-Francisco. « Il y a nécessité d'avoir en commun avec ceux qui sont menacés du même péril des dispositions d'un automatisme rigoureux. Elles existent dans le pacte franco-soviétique » a dit M. Bidault. La nouvelle Société des Nations n'existe pas encore. Il se passera bien du temps avant qu'elle puisse jouer assez rapidement pour prévenir les agressions foudroyantes que permet la technique moderne. C'est en attendant ce temps que joueront les « accords régionaux » pour parler comme le plan de Dumbarton Oaks.

Enfin, point capital pour les petits pays qui craignent de voir leur sort entièrement aux mains de quelques grandes puissances libres de décider du sort du monde. M. Bidault a ajouté : « Il faut associer l'ensemble des peuples qui jouissent des garanties d'indépendance, il faut que tous les Etats soient présents. J'entends tous ceux qui sont attachés à la paix ».

Voulez-vous que la Belgique entretienne de bonnes relations commerciales et intellectuelles avec ses voisins? Simplifiez les formalités des passeports et, dès que ce sera possible, supprimez-les.

M. Pléven, grand argentier de France

On continue à parler beaucoup des projets financiers de M. Pléven. Durant plus de trois heures, le ministre a parlé devant l'Assemblée consultative, sans être interrompu, ou presque, ce qui est un record. Ce fut un grand discours comme nous l'avons dit la semaine dernière. M. Pléven s'est révélé, ce dont on se doutait bien déjà, un véritable homme d'Etat, un grand « commis », comme on disait au XVIIe siècle. La France aura-t-elle trouvé un nouveau Colbert? Nous le souhaiterions de grand cœur. Mais quel ministre fut jamais aux prises avec les difficultés devant lesquelles se trouve M. Pléven?

Le Ministre des Finances français a médité l'expérience Gutt. Il a pu constater ses résultats. Et comme il l'a déclaré, ce qui peut être tenté en Belgique, n'est pas possible en France. Citant des chiffres impressionnants, M. Pléven a démontré que l'estampillage et le blocage des billets paralysaient infailliblement l'économie pour longtemps, rien que par la longueur des opérations matérielles. Nous avons vu le résultat en Belgique.

L. PARMENTIER

Rue de Namur, 37
Suite au précédent

Chapelier
Chemisier
DAMES — HOMMES

Les billets seront donc échangés franc pour franc, mais à quelle date? La grande nouveauté du projet, c'est l'impôt « de péréquation nationale » autrement dit l'impôt sur le capital. Il est vrai que les capitalistes de toutes grandeurs auront quatre ans pour le payer, et qu'il comportera des atténuations pour les porteurs d'emprunt de la Libération.

Autre nouveauté : on va traquer les citoyens qui se sont

TAILLEUR ANDRÉ PHILIPPART
BRUXELLES
47, R. des PIERRES * TEL. 12-76-75

GAVEAU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER



AGENT GÉNÉRAL
TÉL. 179900

crus très malins en transférant leurs avoirs à l'étranger. Comment? M. Pléven a déclaré: « Nos administrations ont maintenant des moyens très perfectionnés pour déceler la fraude ». Il n'est pas malaisé de deviner que ces moyens très perfectionnés consistent en accords avec les pays amis. Le seul accord avec la principauté de Monaco a déjà permis de « rectifier » un certain nombre de fausses déclarations non des moins importantes. L'« Impôt des poires » comme l'appelaient les agents du fisc eux-mêmes, va enfin devenir un impôt rentable.

Espérons que sous la main ferme, mais souple de M. Pléven, la France va opérer un de ces redressements dont elle est coutumière quand on la croit au plus profond de l'abîme. Le grand argentier de France a l'air de savoir manier le « croc à phynances ».

PAUL LAMBERT,
notre pianiste virtuose fantaisiste national est qu
RIO-BOURSE
10, rue Jules Van Praet, 1^{er} étage
Tous les jours à partir de 17 heures.

Encore Pétain !

On pourrait croire que la politique de collaboration a vécu, que devant l'effondrement allemand, les « réalistes », champions du régime de Vichy ont compris. Eh bien, il paraît que le sinistre vieillard de Sigmaringen a encore des fidèles et des défenseurs.

Ce n'est pas en France. Quelle que soit la douceur de l'épuration, il y a tout de même des risques. C'est en Suisse, sous la signature de M. Paul Gentizon, dans cette revue si nettement allemande qu'il s'appelle le « Mois Suisse » que nous avons trouvé la plus singulière apologie de la politique vichysoise sous la forme d'un reportage intitulé « Les Préscrits de Sigmaringen ».

M. Gentizon affecte de considérer le « gouvernement » de Sigmaringen comme le seul gouvernement légal de la France.

Cet article de M. Gentizon était écrit en un temps où Pétain et ses ministres étaient encore à Sigmaringen, maintenant on ne sait plus où ils sont passés. Bien plus, il est persuadé que tout n'est pas fini, et qu'à défaut du maréchal (à 89 ans il est difficile de dire que le temps travaille pour lui!) Pierre Laval rentrera en France avec les honneurs de la guerre. « A écouter Pierre Laval, on se prend à penser que son rôle est loin d'être terminé. Le président est un lutteur. Il a foi dans son étoile. L'âge ne l'a pas diminué. Il est en possession de toute sa force et de tous ses moyens ». Mais M. Gentizon ne se borne pas à analyser l'excellence de la politique de Pétain. Ses raisons, nous ne les donnerons pas : nous les avons lues tous les jours dans la presse



Souvent on a voulu l'imiter,
mais jamais on a su l'égalier.

TOFFEE
Trefin
CONFISERIE L'ABEILLE LOKEREN

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES — 72, RUE NEUVE, 72
allemande pendant quatre ans. Il fait un tableau de la situation actuelle de la France qui serait comique si l'indignation ne nous saisissait pas devant tant de mauvaise foi. « Au nom de M. de Gaulle, le premier venu s'intitule « patriote » et « policier »... Bientôt les arrestations, condamnations, exécutions se succèdent à un rythme tel qu'elles portent instinctivement les pourchassés et survivants à s'enfuir en Allemagne » (à travers les lignes américaines et françaises sans doute?) « Dans les milieux du Regierungsausschuss de Sigmaringen on parle au bas mot de 50.000 à 60.000 fugitifs ». Eh bien! si le chiffre était par impossible exact, ce serait 50.000 collaborateurs qui seraient à l'heure actuelle dans leurs petits souliers!

Mais où l'article de M. Gentizon devient drôle, c'est quand il parle de l'élite intellectuelle française « les écrivains de grande classe, clairvoyants et robustes, tous gagnés par le principe d'une nouvelle politique française » et communiant avec ferveur dans l'idée continentale ». Suit une longue liste de noms. Tous ne sont pas encore en prison. Gageons que M. Henry Bordeaux ne sera peut-être pas très heureux de cet éloge intempestif!

Le procès de Pétain viendra en mal devant la haute cour, nous dit-on. Il était temps!

La Vérité sur l'Armistice

Tel est le titre du splendide ouvrage d'Albert Kammerer, qui vient d'arriver de Paris et qui repasse l'histoire des journées de mai et juin 40. De nombreux documents inédits en font un auxiliaire précieux pour tous ceux qui voudront étudier le déroulement de cette guerre. Prix : 90 fr. Ce livre est en vente à la Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Brux., tél. 11.11.07, où vous trouverez également « Barbara », de Th. Hardy (120 fr.) — « Nos Fusillés nous parlent » de l'Abbé Voncken (120 fr.) et « l'Evolution du sentiment public en Belgique sous l'occupation allemande » de Paul Struye (65 fr.). Exp. prov.

Bon voyage

M. Paul-Henri Spaak est donc parti pour San-Francisco suivi d'une brillante troupe de collaborateurs et d'adjoints.

Avant de partir il a fait une déclaration à la presse pour définir la position qu'il compte prendre : plein accord avec les grands Alliés; la Belgique ne fera rien qui puisse contrarier l'établissement de la sécurité collective et l'organisation pacifique du monde; défense des droits des petites nations aux côtés de la France, etc., etc.

Ce programme est plein de sagesse et parfaitement conforme aux vœux de l'opinion publique.

Malheureusement, il paraît que, sauf M. De Schrijver, aucun membre de notre délégation ne parle congrument la langue anglaise.

Tant pis ou tant mieux: cela la poussera à mieux défendre les droits jusqu'ici méconnus du français.

Signalons à ce propos que notre conseil culturel que préside le grand savant Jules Bordet vient d'introduire une digne et énergique protestation contre l'exclusion du français comme langue officielle à la Conférence de San-Francisco.

ACHAT

OR BIJOUX --- BRILLANTS
ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)
Dans les bagages de M. Spaak

M. Spaak emmène avec lui, à San-Francisco, son ami politique Henri Rollin, lequel, on le sait, ne nourrit pas une tendresse excessive pour la ligne générale suivie par notre Département des Affaires Etrangères.

M. Henri Rollin n'a cessé de mener ouvertement campagne contre le ministre à raison de sa politique d'avant-guerre persistant dans la neutralité, alors que le Führer avait déjà lancé ses foudres sur les pays qui nous étaient si proches. Et il fait partie du groupe des parlementaires inexaucés, rentrés de Londres avec, dans leurs valises, tout un lot de rancunes et de ressentiments contre tous les gou-

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

vernements d'après la délivrance. Les gouvernements dont les ne font pas partie, ajoutent les mauvaises langues.

Les efforts de rapprochement avec la France que M. Spaak a tentés et assez heureusement réussis, ont-ils réconcilié quelque peu les frères ennemis? Ou bien, en son habileté diplomatique, le ministre s'est-il souvenu de ce grand roi qui, lorsqu'il partait pour la guerre, s'encombrait de la présence d'un rival qu'il était dangereux de laisser au pays?

Chut ! nos ennemis vous écoutent

mais vous pouvez parler sans crainte du nouveau spectacle du Corso, le Crazy Show n° 1, puisque tout Bruxelles en parle.

AU CAVEAU : Tony Wells Swing Band.

AU BAR : Arfel.

Faux départ

Partira, partira pas?... C'est quasi de l'histoire ancienne. M. Franz Van Cauwelaert n'ira point à San-Francisco. Ainsi en a-t-il décidé quelques heures avant le départ de Paul-Henri, qui se rabattit alors sur le petit De Schrijver, tout guilleret. L'enfant de chœur ira faire chorus avec les autres, là-bas, car on ne voit pas très bien en quoi sa personnalité pourrait influencer sur le cours des choses mondiales. Tandis que Franz... Ah ! Franz, pourquoi avoir trahi la confiance et les espérances que l'on mettait en tes magnifiques accointances sud-américaines? Pourquoi n'avoir point écouté la voix de l'Océan?... That is the question.

Et la question, il est permis de la résumer en disant que M. Van Cauwelaert avait de politiques et gouvernementales raisons de rester à Bruxelles au moment où, d'un jour à l'autre, de grands événements peuvent se produire. Quand le problème se posa de former la délégation belge, il y a trois semaines, la situation militaire n'était guère aussi évoluée qu'aujourd'hui. Et maintenant Franz, président de la Chambre, veut être prêt à tout. C'est-à-dire présent à toute éventualité... Il a donc mis fin à ses cuisantes perplexités et décliné l'invitation.

M. Van Cauwelaert regretterait que le président du Sénat eût tout à faire, lui absent, s'il survenait quelque imprévu... Il tient à être sur place et à prévenir, dit-on, au lieu de guérir. Il déplorerait que des paroles fussent prononcées et certains actes accomplis dont il n'eût pas eu connaissance en temps utile. Prudent, habile et chef de file d'une représentation nationale où il n'y a pas accord unanime sur le passé et l'avenir, il estime qu'il importe qu'un nautonnier vigilant veille au grain. Dût-il mécontenter certaines sphères très hautes et très fermées, il pense que le législatif aura peut-être son mot à dire — discrètement, mais sans peur ni reproche — quand viendra l'heure pour la Belgique d'accueillir, dans la joie de la victoire, ses enfants, tous ses enfants...

Du côté de la rue de la Loi

De source généralement bien informée, nous apprenons que, lors du dernier Conseil de Cabinet, il a été question d'assurer le Char de l'Etat dès l'instant où nos Ministres parviendront à le remettre en marche.

Le choix se serait porté sur L'ETOILE NEERLANDAISE Compagnie bien connue des automobilistes, Sous toutes réserves, évidemment.

Faire peau neuve

Le printemps travaille les groupes politiques. Le renouveau est dans l'air en ce printemps de Victoire. S'agit de faire peau neuve ! Les élections générales viendront bien un jour de 1945... S'agit de se présenter en bonne forme devant l'électeur ! Le P. O. B. s'est mué en P. S. B. afin de faire risette aux sympathisants de la bourgeoisie intellectuelle et non manuelle. Les libéraux tiennent, par définition, maison ouverte. Les communistes, gouvernementaux et tyranniques, attendent l'heure de la grande explication légale. Et les catholiques...

Les catholiques, mon Dieu, font ce qu'ils peuvent pour tenir le coup. Mais les coups qu'ils reçoivent de leurs propres amis ne permettent pas de donner un diagnostic per-

LE PIANO QUE VOUS CHERCHEZ



Nous l'avons certainement parmi nos 150 pianos neufs et occasions de toutes marques, de tous styles exposés en nos magasins. Prix spéciaux et très long crédit. Demandez notre catalogue illustré B. 1., c'est gratuit. Transport province.

PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

minent. Cette grande maison « cicatrice » est sous dessous. Elle est loin de l'âge d'or antérieur à 1914. Beer-naert, Woeste, Jacobs, comme c'est loin ! Et que d'amertumes depuis, que de scissions, de divisions, de subdivisions ! Les temps sont changés. Les esprits ont évolué. De nouveaux appétits apparaissent et grandissent. De conservatrice et « réactionnaire », la Droite tend à devenir une sorte de centre où afflueraient des éléments démocratiques chrétiens et des éléments des anciens « stands ». L'heure de la Fédération des Cercles — fédération assez académique, dit-on — a sonné depuis longtemps; elle n'est plus à la page. Le vent est à la démocratie-chrétienne, laquelle seule milite dans l'axe même des encycliques sociales du magistère romain. Elle seule, dit-on, a l'affection et l'appui sans réserve, mais nuancé, de Malines.

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.
Orchestre Pierre Bemers.

Suite au précédent

Il s'agit d'aller en ordre parfait à la prochaine bataille électorale. En rangs serrés, sous une commune oriflamme. Il faut le nombre et aussi la qualité, c'est-à-dire qu'on ne peut décemment réintégrer tels quels les anciens existes et V. N. V. Au fond, c'est la quadrature du cercle. Contenter tout le monde, arrondir les angles, amalgamer, qui tentera cet effort digne de Sisyphe? On a jeté le nom de M. De Schrijver en pâture aux impatiences de la galerie et aux rires des autres. Ce sera lui, le grand homme? On en doute. Bonne chance tout de même, Auguste ! Edgard de Bruyne avait le vent en poupe naguère, mais on en a fait un ministre; occupé. La difficulté se double du fait que les convenances parlementaires exigent, paraît-il, que le futur président soit sénateur ou député. Car on ne veut plus s'exposer au danger et au ridicule de l'inénarrable dumvirat Verbist-Hoyois.

La fin de la guerre est proche

Préparez-vous à la paix. Dès à présent, créez-vous un intérieur confortable en profitant de la vente directe au prix de fabrique de beaux mobiliers modernes. Chambres à coucher et salles à manger : 7.800 fr. Facilités de paiement. MOBIVOG, 97, rue de Brabant, ouvert de 9 à 19 h. ; le dimanche, de 10 à 13 h.

Une lacune

La pratique des pouvoirs spéciaux n'est pas toujours l'admirable chose que d'aucuns pensent. Elle donne au Gouvernement le loisir de respirer et de travailler loin des batailles parlementaires. Elle permet aux représentants de la Nation de s'octroyer quelques supplémentaires vacances, certes. Mais tout le monde n'est pas content. Et voici que les bureaux des deux assemblées législatives viennent de s'aviser d'une grave lacune, et c'est tout à leur honneur.

C'est que les arrêtés-lois pris en vertu de la loi de délé-

Galerie THEMIS S.A.
13, Bd DE WATERLOO BRUXELLES TEL 127828
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES



gation manquent de base oratoire, si l'on peut dire. On les discute en commission et leur texte est parfois accompagné d'un exposé des motifs et d'un commentaire ministériel. Tel fut le cas pour la nouvelle législation régissant les baux à loyer. Mais les magistrats et les professeurs se plaignent de l'absence de ce qu'on appelle les travaux préparatoires, entendez cette littérature officielle où se trouvent imprimés les comptes rendus des débats et qui sont une précieuse source d'information jurisprudentielle, doctrinale ou historique.

Aux grands maux, les grands remèdes! On a justement décidé que ces séances de commission seraient « prises » par les membres de l'Analytique. Pas d'objection, en principe! Seulement, réflexion faite, sénateurs et députés se demandent s'il est bien possible d'exiger d'autrui l'espèce de secret qu'ils sont généralement, incapables de tenir eux-mêmes sur certains sujets devant échapper à la curiosité des foules. Et les jésuites de faire valoir, de leur côté, que ce compte rendu officieux n'aura jamais le caractère sacro-saint des « Annales parlementaires », qui sont la vérité révélée. Qui vivra, verra.

Après la guerre

Nous boirons et nous mangerons à nous rendre malades... après la guerre.

Nous aurons tous notre auto, elle ne nous coûtera rien... après la guerre. Nous ne travaillerons plus, nous gagnerons beaucoup d'argent et la vie sera belle... après la guerre. Mais dès maintenant, nous nous assurons à la Minerve de Belgique, rue Royale, 63-65, à Bruxelles, c'est plus sûr.

Les soucis de M. Buisseret

M. Buisseret est pavé des meilleures intentions. Sympathique, jovial, démocrate autant qu'il convient, de l'être, ministre sans morgue ni fausse humilité, il fera bonne figure dans la galerie, déjà longue et brillante, des titulaires de l'Instruction Publique. Ci-devant échevin des Beaux-Arts de la Cité ardente, il s'est transporté avec aisance de la Violette à la Rue de la Loi. Et bon Liégeois, fier de son Perron, c'est à peine s'il perçoit que le théâtre bruxellois est un tantinet plus vaste que la scène mosane...

Le voici donc dans le bain ministériel pour un certain nombre de mois. On le lui souhaite, sa stabilité étant liée à celle des seize ou dix-sept autres possesseurs de portefeuilles. Mais, dût-il régner trois mois ou trois ans, il a de grands projets. Il s'avise tout soudain que son département est un peu vieillot et que l'esprit moderne n'y souffle point en tempête à tous les étages. M. Buisseret a bien raison. La maison de l'Instruction Publique est une vénérable maison, endormie depuis belle lurette dans une antique tradition. Et M. Buisseret voudrait que son passage fût marqué par un renouveau digne de la haute charge qui lui incombe. Il désirerait que son département fût tout autre chose qu'une administration. « Alleluia! Sursum corda »!

BIJOUX DEBLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT
LE CLIENT

Mais...

Mais cet heureux changement exige un personnel « ad hoc ». Et c'est là que M. Buisseret commence à se lamenter. Il estime, après deux mois de coude à coude quotidien, que l'état-major dirigeant est pâle, sinon incolore, et nombreux, sinon qualifié. Il pleure après une pléiade de fonctionnaires d'universitaire volée et qui eussent conscience pleinement et pratiquement de la mission d'un ministère de l'Education Nationale. Sans jouer les Pic de la Mirandole, M. Buisseret se prend parfois à penser

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes
37, RUE AU BEURRE

qu'il est bien drôle que, chez lui, des anciens instituteurs, intelligents, certes, mais instituteurs tout de même, aient le pas sur d'anciens élèves de facultés; et que l'un d'eux, préposé de droit à l'épuration, ait, de ce côté-là, quelque péché sur la conscience? Est-il décent que pareille constatation puisse être faite? Et M. Buisseret, désespéré, de lever les bras au ciel...

La radio de Berlin annonce

quoi? Vous le saurez en achetant un bon poste en matériel d'avant-guerre à la « Voix des Ondes », 90, rue du Midi, 150 francs par mois. 1er paiement un mois après la livraison.

Conférences de presse

Sauf erreur, c'est M. Goebbels, d'éloquente et radiophonique mémoire, qui introduisit en Allemagne, par le canal de Ribbentrop et du D. N. B., la pratique des conférences dites de presse. Tous les valets de plume du régime s'y pressaient, en effet, pour recevoir l'évangile politique du jour. Dès 1933, l'institution fonctionna à fond, à pur et à plein. Et nos journalistes embochés, durant l'occupation, se prêtèrent de bon cœur à cette formalité. Ils se dépensèrent sans compter afin d'y assister au garde-à-vous, le stylo alerté à l'ordonnance...

La libération venue, les embochés disparurent, du moins dans la presse, mais l'institution demeura. Elle prospère plus que jamais en ce moment, sous l'égide de M. Ronse. Le Ministre de l'Information n'a pas son pareil pour organiser des conférences de presse. Un impresario ne ferait pas mieux. M. Yxe, personnage politique ou administratif important, est-il signalé à l'horizon, aussitôt M. Ronse se met en transe! On prépare le grand salon du rez-de-chaussée de l'hôtel Errera. Remis à neuf depuis peu, il a grand air, le salon avec ses ors, ses glaces, ses panneaux du meilleur goût. On installe un micro au milieu de la table au tapis vert; on dispose d'élégantes chaises dorées face à l'orateur de corvée.

Friture GASTON tout est bon

40, RUE D'ANDERLECHT

Alors...

Toute la société étant réunie à l'heure dite, M. le chef de l'Information et deux ou trois de ses adjoints de service paraissent. Ils encadrent celui qui va parler. M. Ronse se borne le plus souvent à ouvrir la marche; il ne fait que prêter le local. C'est le Ministre compétent qui présente l'invité. Quelquefois encore, le sympathique Arthur, ministre plénipotentiaire voué à la Presse, rehausse de sa présence la petite cérémonie. Le conférencier se fait interviewer en gros et en détail par les journalistes. Il a réponse à tout. Et par sa bouche, la Vérité gouvernementale coule à flots. C'est charmant. Il ne manque que les cigares et un doigt de porto. L'éclairage indirect, le micro, l'atmosphère officielle font très cinéma.

Quand M. Ronse aura mis tout cela au point, le dirigisme de presse sera né... Vivra-t-il longtemps? Beaucoup ne le souhaitent pas. Ils se rappellent le temps, pas bien éloigné, où chaque ministre intéressé à la diffusion de telle information alertait discrètement tel journaliste de métier tout content de monter le tuyau... en épingle. A moins que le professionnel n'eût le nez assez fin pour découvrir lui-même l'aubaine... Aujourd'hui, plus de tuyau, plus d'émulation! Tous sur le même pied! Le chef d'orchestre dorme le thème, ou le résumé dactylographié; et les porte-plumes enregistrent. Information synchronisée, hélas! Entrée libre... même à des nègres du Dahomey!

Incroyable!

Je lis dans la « Réforme » un article sur l'aliment embryonnaire « JE VIS », article que j'approuve entièrement, ayant expérimenté moi-même ce puissant reconstituant. J'ai pu juger de ses heureux effets dans tant de cas différents, que je me demande comment il est possible qu'une seule maison seulement (165 Ch. de Charleroi, Bruxelles) vende ce produit de valeur. Mais voilà! C'est un brevet belge.

OR Bijoux - Brillants - Argenteries
Tableaux - Porcelaines - Antiquités
ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127
La suspension du « Gaulois »

La suspension du « Gaulois » a causé dans toute la presse et dans une bonne partie du pays, une émotion qui prouve que nous ne sommes pas encore mûrs pour la suppression de nos libertés essentielles au moyen des fameux pouvoirs spéciaux.

Il faut avouer que le « Gaulois » dont le zèle francophile est parfois gênant jusqu'à avoir l'air provocateur, mais dont la sincérité et la bonne foi ne font pas de doute, avait un des phrases malheureuses : « Les Flamands sur le Rhin ou la sécurité à rebours », « Quant aux Flamands, il nous ont amplement démontré que l'on ne peut compter sur des Germains pour contenir d'autres Germains ».

Les patriotes flamands, et il en est beaucoup et de fondièrement antiboches, avaient des raisons d'être outrés. Cela valait une réponse sévère, peut-être, même un avertissement officiel, mais cette suspension brutale et sans préavis est, pour le moins, une lourde maladresse.

Les nombreuses lettres que nous avons reçues de nos lecteurs wallons et même de quelques sages lecteurs flamands en sont la preuve.

« En fait, nous écrit l'un d'eux, M. F. M., la propagande francophile et même francolâtre du « Gaulois » était souvent inopportune. Mais de là à soutenir que le *Gaulois* prêchait le rattachement à la France, il y a de la marge. Je crains que les censeurs n'aient mal éclairé leur lanterne, car, au fond, le « Gaulois » prônait simplement en Belgique la constitution d'un Etat wallon fédéré. Je ne vois pas ce que cette thèse a de subversif et d'antinational. Une telle solution aurait par contre, pensons-nous, le grand avantage de régler une fois pour toutes cette épineuse question des langues, tout comme elle est réglée en Suisse par exemple. »

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

H. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Délation

Et M. F. M. poursuit :

Mais le fond de l'affaire, c'est que la campagne déclenchée contre le « Gaulois » — dont les thèses ne me sont pas spécialement chères d'ailleurs — par différents journaux où l'hebdomadaire « Vrai » joue le rôle de Coryphée — c'est, dis-je, que cette campagne de presse, cette cabale, si vous préférez, n'a certes pas été inspirée uniquement — j'allais dire principalement — par les raisons clamées à cor et à cri.

Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que la suspension du « Gaulois » est venue immédiatement après un article de « Vrai » qui était un véritable acte de délation. « Les Nouveaux Traîtres » disait-il et il terminait en s'écriant : « La parole est au gouvernement ».

Le gouvernement a parlé : il a mal parlé.

Dites donc, Monsieur Mundeleer, bon libéral que vous êtes, laissez-vous penser que vous avez obéi à ces Fouquier-l'Inville de sacristie ?

Qu'on y prenne garde rue de la Loi : l'exaspération monte en Wallonie. Pas op, Mijnheer Van Acker!

Et qu'on rapporte au plus tôt la mesure prise contre le « Gaulois ».

RENCONTREZ
VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
5, R. DE VANNIERS (près pl. de Brouckère)
BRUXELLES

Tél.: 17.14.79

Liège en détresse

Il s'agit de l'Université. « Le grand centre scientifique et culturel de la Wallonie, l'Université de Liège, se trouve dans une situation catastrophique : il menace purement et simplement de disparaître. » Ce cri d'arme est poussé par « Bruxelles Universitaire », organe officiel de l'A. G. (Association Générale) des étudiants de l'Université de Bruxelles. Et notre confrère publie toute une page de



griefs formulés par un étudiant liégeois, M. Hubert Thibert, qui s'en prend surtout à Bruxelles, c'est-à-dire à la rue de la Loi, au Gouvernement. Il écrit, par exemple :

« Lorsqu'à l'autre guerre, la bibliothèque de l'Université de Louvain fut détruite, ce fut dans le monde entier un déchaînement d'indignation et de plaintes. C'était légitime. Aujourd'hui, je voudrais qu'on me dise s'il existe dans le monde entier une seule université qui ait été plus gravement atteinte par la guerre que l'Université de Liège. Et le monde l'ignore. Le pays lui-même, Bruxelles en tête, y est indifférent. »

Pour tuer le MARCHÉ NOIR...

Mangez au CONCORDIA-BOURSE

5-7, rue Henri Maus, Bruxelles

MENU COMPLET A 25 FRANCS

Voici des faits

« Depuis la libération, écrit M. Thibert, Recteur et Administrateur multiplient leurs demandes écrites de voir bientôt un fonctionnaire du Ministère de l'Instruction Publique venir se rendre compte sur place de la situation. Mais le voyage est trop long. En cinq mois, personne n'est venu. Consolation: les duplicata des lettres de réclamation formeront bientôt un amas tel, qu'il pourra dans une certaine mesure suppléer à la carence de charbon. »

D'autre part, « parmi les 67.000 prisonniers de guerre de Wallonie, il y a des professeurs et des membres du personnel universitaire. On aurait pu croire qu'en attendant leur retour, la mission qui leur incombait aurait pu être, provisoirement, confiée à d'autres. Il n'en fut nullement ainsi, et le plus grand désordre règne dans la répartition de leurs tâches. Par ailleurs, rien n'a été fait à Bruxelles pour recenser les étudiants prisonniers ou déportés... »

Chauffage Central

C VANDUYFHUYS — Téléphone : 26.37.79

CHAUDIÈRES ET RADIATEURS EN STOCK
Place Cardinal Mercier, 45, JETTE-BRUXELLES

Alors ?

Après une série de constatations analogues, l'article de « Bruxelles Universitaire » conclut ainsi :

« La situation est grave pour nous tous : notre formation et notre avenir professionnel sont compromis. »

« Les dures épreuves d'une guerre implacable puis la rage criminelle de l'ennemi d'abord, la scandaleuse incurie de Bruxelles enfin, ont anéanti toute la vie scientifique et culturelle de notre centre. L'urgente question qui se pose dans toute sa rigueur est celle-ci : l'Université de Liège pourra-t-elle continuer à former l'élite intellectuelle de nos provinces wallonnes, ou est-elle irrémédiablement condamnée à disparaître ? »

La parole est à « Bruxelles », c'est-à-dire au ministre de l'Instruction publique.

LE VIRTUOSE

CHARLES BOULANGER

au

PELIKAN

RESTAURANT - TEA-ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Tél. 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

Nouveauté littéraire

BARBARA de Thomas HARDY

On sait que la grande figure de Thomas Hardy domina la littérature anglaise. Nul n'ignore que c'est de l'admirable auteur de « Jude l'Obscur » de « Tess d'Urberville » et du « Maître de Castelbridge » que procèdent les chefs-d'œuvre de Charles Morgan, de Rosamond Lehmann et de tant d'autres romanciers anglais qui connaissent actuellement la faveur du public.

On est donc très heureux de voir paraître une nouvelle édition de « Barbara », l'un des plus purs joyaux qui soient sortis de la plume de Thomas Hardy.

Donner une analyse de ce livre aux résonances profondes est tâche impossible. L'intrigue en est simple, comme tout ce qui porte la marque de la grandeur, mais à travers cette simplicité apparente, c'est tout le drame de la passion amoureuse dans ce qu'elle a de déchirant, c'est toute la vie morale et physique du couple humain, c'est toute la vie enfin — celle des autres et la nôtre — que Thomas Hardy fouille d'un scalpel énergique et lucide. Et l'on ne sait ce qu'il convient d'admirer le plus : le style d'une pureté racinienne, la peinture de ces émouvants paysages de la campagne anglaise, la rigueur de l'action ou l'acuité de la psychologie.

Plus on lit « Barbara », plus on éprouve la conviction que peu d'auteurs atteignent à la taille d'un Hardy et que peu ont comme lui pénétré les secrets de la vie passionnelle. Le public et plus particulièrement les femmes, pour qui ce livre est écrit, seront de notre avis.

(Éditions N. R. F. — Paris, N. R. B. — Bruxelles, 1 vol., 336 pages. — 150 fr.)

Accident diplomatique

Les diplomates accrédités par les Alliés auprès du gouvernement tchécoslovaque, le gouvernement de M. Bénès, dont notre ami Marcel-Henri Jaspar, ont eu une désagréable mésaventure.

Ils allaient s'embarquer dans un port d'Angleterre pour se rendre à leur poste — ils font de singuliers détours pour rejoindre la Tchécoslovaquie — quand soudain arriva un contre-ordre.

La Russie, la toute-puissante Russie faisait dire à ces messieurs que le moment n'était pas encore venu.

Il fallait attendre.

Fort bien, mais voilà ! Un premier bateau était parti, avec les bagages. Si bien que ces messieurs et dames se sont trouvés sur le quai, ou du moins à l'hôtel, à peu près comme de petites saintes Jean.

Heurs et malheurs de la diplomatie du temps de guerre !

LE GRILLON Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches: 17 h. 1/2.

Hermann, quand te tues-tu ?

Il est regrettable que la rumeur relative au suicide de Goering ait été démentie. D'abord, parce qu'il eût eu à la surface de la terre, une bête malfaisante de moins. Et puis cela eût été si logique !

« Quand on parle devant moi d'intelligence, je sors mon revolver » avait coutume de dire le gros Hermann.

Alors, comme Anglais et Américains s'apprennent précisément à venir lui parler un peu d'intelligence, il eût été tout naturel que le Président du Reichstag, ministre responsable de la Luftwaffe, et successeur présomptif autant que présomptueux du Führer, eût tout simplement, et préventivement, sorti son revolver...

LA REPRISE INDUSTRIELLE. Grâce aux procédés Elektron, la Belgique dispose d'une huile épaisse pour moteurs : ELEKTRON SAE 50 est vendue contre bolubs par S.A. DE CAVEL & ROEGLERS, GAND (téléph. 522.76).

L'Athénée communal de Schaerbeek innove

On peut même dire qu'il a fait son 14 juillet, car il a, sans respect, renversé cul par dessus tête le séculaire édifice de la discipline scolaire. Jadis, en effet, elle s'exerçait de haut en bas; elle s'exercera dorénavant de bas en haut, c'est-à-dire que les élèves font à peu près toute leur discipline eux-mêmes.

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

Dans chaque classe ils élisent un capitaine et un lieutenant — ne vivons-nous pas une époque essentiellement militaire? — et ceux-ci sont responsables de l'ordre en classe. Ils sont également les intermédiaires entre le préfet des études, les professeurs et les élèves.

Les punitions sont, nous dit-on, pratiquement supprimées, ce qui doit enchanter les potaches, mais « pratiquement »: il y a encore une fente par où se faufilent quelques pensums. Prenons cela comme un hommage in extremis aux vieilles méthodes expirantes.

Par contre, il est créé une carte d'éducation comportant 300 points dont il faut mériter les 70 p. c. au minimum; qui ne les a pas obtenus, ne peut se présenter à l'examen de passage.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries Et c'est cela l'important

Car voici introduite l'obligation d'être bien élevé en même temps que fort en thème et trapu en X. Il était temps d'y penser!

Mais il ne s'agit pas seulement de bonne éducation, il faut aussi faire preuve de civisme, c'est-à-dire d'attachement à la patrie.

Etablir et défendre la réputation de l'école, y maintenir le feu sacré né des épreuves de la guerre, la mettre au service du pays, telles sont les ambitions de l'Athénée schaerbeekois et nous pouvons, sans risquer l'emphase, dire que c'est là un noble souci.

Nous voudrions pourtant y ajouter quelque chose: des points de langage; le sabir devrait entraîner une cote d'exclusion. Ce sont les discours déversés par la radio qui nous suggèrent cette pensée. Peut-être, dans deux ou trois générations... il est permis d'espérer.

A la Taverne de la bonne humeur et de l'amitié, chez Andrée, au 23 rue du Moulon. Téléph.: 11.54.14

VENEZ-Y

Le sobriquet de la semaine

Un vieil abonné parlant de cet aimable Ministre qui se f... complètement de l'épuration, propose de l'appeler: Début de Noir-Gaffe.

CATADOOR chez THERESY — 63, rue Grétry, 63 — Consommations de premier choix

Jeunes filles en uniforme

Il a déjà été dit que le grand festival interallié des musiques militaires fut un succès total, du triple point de vue de la valeur des exécutions musicales, de l'enthousiasme patriotique débordant de l'immense foule remplissant jusqu'à la bonde l'énorme Palais des Sports et de l'élévation majestueuse de la recette.

On a dit aussi — et ce ne fut pas seulement par souci de galanterie — que le clou spectaculaire de cette fête sensationnelle fut le défilé de la « band » de jeunes filles anglaises scandant de la cadence sonore des tambours et des clairons des cliques militaires, un défilé impeccable conduit avec cranerie par une femme tambour-major dont l'allure martiale déchaîna des vagues d'acclamations.

Mais ce qu'on n'a pas dit, c'est que ces martiales jeunes filles en uniforme sont des combattantes d'élite qui portent à nos ennemis des coups redoutables.

Des femmes participant à l'horrible tuerie, voilà qui heurte non seulement beaucoup d'idées générales, mais aussi certains préceptes religieux auxquels nos Alliés britanniques sont fortement attachés. Mais que les âmes sensibles se rassurent.

Les jeunes filles en uniforme précitées participent très activement à la guerre — il est vrai — mais elles ne participent pas directement au jeu de massacre.

D'antonnées quelque part en Belgique, près d'un poste de D.T.C.A., elles ont acquis une adresse prodigieuse à dépister les V 1 de monstrueuse mémoire et les musiciennes que nous avons acclamées dimanche ont plus de soi-

Boîtes métalliques Art. en tôle emboutie. GALVANO, 31, Vx Mé Grains, Brux. T. 12.88.79

xante pièces abattues à leur tableau de chasse. Et comme ces sinistres engins ne sont occupés par aucun être humain, nos girls mélomanes peuvent, sans remords aucun, exercer leur habileté, puisque loin de tuer des êtres humains, elles empêchent qu'on en assassine lâchement.

Mais lorsqu'il s'agissait d'avions montés, elles se contentaient de pointer, avec une habileté inouïe, les pièces d'artillerie. Et c'est un soldat mâle qui pressait la détente.

Ce qui mettait leur conscience en repos.

Vos dents sont un tamis

Leurs tubes menant de l'émail à la cavité pulpaire sont antiseptisés par MARLEA, pâte dentifrice : détruit le tartre, préserve les dents et gencives.

Brossez vos dents avec MARLEA, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Pour les intellectuels hollandais

Le « Comité National des Arts et des Lettres », ressuscité, a songé tout de suite aux intellectuels hollandais, gens de science, de lettres et artistes éprouvés par la guerre. Il adresse un chaleureux appel aux écrivains, aux artistes, aux intellectuels flamands et wallons pour qu'ils apportent leur aide à leurs confrères néerlandais. Nombre de ces derniers sont sans foyer. « Que nos compatriotes qui le peuvent, nous fassent connaître s'ils accepteraient d'héberger un intellectuel, éventuellement accompagné d'un ou de plusieurs membres de sa famille. Prière d'indiquer le nombre de personnes et la durée d'un séjour éventuel. Nous recevrons avec gratitude les souscriptions en espèces que l'on voudrait nous faire tenir. En vue de l'organisation d'un centre d'accueil et des interventions urgentes que réclameront ces réfugiés. » D'autre part, le Comité envisage une vente de manuscrits, de livres et de dessins. Comité National des Arts et des Lettres, Ministère de l'Instruction Publique, 42, rue de Louvain.

Chute des cheveux !

COMMENT Y REMEDIER ?

La méthode est facile. Chaque matin, une friction au Pétrole Kaldé lotion capillaire, fortifiante, anti-pelliculaire et régénératrice. Une chevelure souple et luisante en quelques jours

René Jauniaux

C'était le meilleur et le plus joyeux des confrères. Nous avions fait, jadis, ensemble, quelques reportages tumultueux qui avaient eu des prolongements cocasses, car ce bon drille était un pince sans rire capable de monter des bateaux gigantesques, avec une gravité de Pape.

Et il y avait eu la guerre. On se rencontrait parfois. « Ça va ? », « Ça va ? ». Et l'on se disait au revoir, en attendant des jours meilleurs.

Lorsque je l'ai vu pour la dernière fois, il revenait du front, crotté comme un barbet, les traits tirés, mais rayonnant : « Quel beau métier, répétait-il, quel beau métier ! »

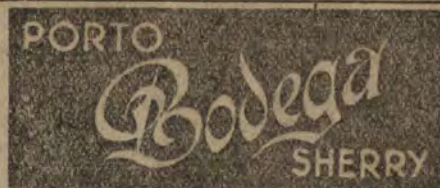
Ses papiers étaient des plus vivants, des plus colorés, des mieux véus. On sentait qu'il y était allé, qu'il ne ménageait ni sa peine, ni son temps et qu'il n'hésitait pas à risquer sa peau à l'occasion pour mieux voir et pour mieux rendre compte.

Il était de ces journalistes-nés qui savent tirer d'un reportage ce qui intéresse le public, qui découvrent toujours le fait saillant, parfois minime, qui mettent en valeur ce qu'ils ont vu et ce qu'ils veulent faire voir. Il écrivait dans un style clair, direct et simple qui portait.

Un accident d'auto, là-bas quelque part en Allemagne, a brisé la carrière de ce chic type, élégant, racé, de ce journaliste de talent, dont ceux qui l'ont connu garderont le souvenir. « Jauniaux ? Un type épataant ! » — Em, H.

Les conditions de la Paix

se discutent agréablement dans une ambiance gale, avec attractions et musique, Place Saint-Antoine, 47, Etterbeek, au Café de la Paix.



M^{me} Beeckman n'est plus

C'est une intéressante figure du monde féminin militant qui vient de disparaître. L'intelligence active et le grand cœur de Mme Beeckman l'avaient en effet porté au premier rang de celles qui se dévouent à l'amélioration du sort de la femme.

Mme Jane Brigode lui rendit à ce propos, dans sa courbe allocution d'adieu, l'hommage que nous reproduisons ici : « Il y a plus de trente ans que j'eus le privilège d'être semeuse avec vous au même sillon. Vous vous êtes passionnée pour l'œuvre d'équité à réaliser, avec un admirable désintéressement, car vous n'étiez pas de ceux qui attendent un salaire pour la tâche accomplie ».

Douée d'une plume adroite, Mme Beeckman fut également la journaliste intrépide qu'aucun reportage difficile ne rebute. Mais elle savait aussi s'évader de la lutte et chercher l'apaisement dans la musique : ses amis se souviendront de sa remarquable virtuosité de pianiste.

Avec Mme Jane Brigode nous avons « admiré sa bienveillance foncière décidée à ignorer ce qui est méprisable, comme si elle-même avait traversé la vie sans jamais l'avoir aperçu ».

Nous nous associons au deuil de Mme Jeanne Emile Vanderveelde, sa fille et de son fils.

Petits et grands

Lisent chaque jeudi les récits passionnants de la collection O.K. prix 4 frs 50.

Les dévouements obscurs

Reçu ce mot : Il est un homme de notre Wallonie qui est occupé à aider puissamment notre Premier à gagner la Bataille du Charbon. Il s'agit du commandant de réserve Eugène Lagage, bourgmestre de la coquette commune de Landelles et, en ordre principal, industriel. Laisant à ses collaborateurs le soin d'assumer la gérance de ses propres affaires, M. Lagage a accepté la charge de chef de corps du Bataillon Forestier de Belgique. Et si l'on en juge par les résultats dont il ne se vante pas, mais que ses collaborateurs se font un plaisir de signaler, nous croyons que ça barde dans son secteur, qu'il conduit parfois avec rudesse, mais toujours avec son cœur d'or et son équité naturelle. Si nous avions en Belgique beaucoup d'hommes de sa trempe et surtout aussi désintéressés, notre barque serait bien conduite.

Les libraires à la page

Ce sont ceux qui possèdent toujours un assortiment complet des éditions Charles Dessart.

A la Tribune franco-belge

M. Jacques Gérard parlera le jeudi 19 avril, à 5 h. 30, au Conservatoire Sujet : « Propos sur la pensée française d'aujourd'hui : Le Senne, Lavelle, Gabriel Marcel, Sartre, Camus ».

L'Hôtel Aux Comtes de Chiny

A CHINY EST OUVERT
TOUT CONFORT.

« Le Théâtre de la Mode »

C'est le nom d'une bien jolie exposition qui vient de s'ouvrir à Paris. Qu'y voit-on ? Eh bien, des poupées ! Mais non pas des jouets anciens ou nouveaux à l'usage des petites filles. Ces poupées-là sont sœurs de celle que Mme de Sévigné envoyait à sa fille pour la mettre au courant de la mode. Habillées par la haute couture parisienne, elles sont destinées à aller montrer aux Américaines ce qu'est la mode de Paris. Comme la pénurie de transports interdit l'envoi de vraies robes et de mannequins en chair et en os, on a trouvé ce subterfuge ingénieux.

Chaque jour QUI PASSE

est une occasion perdue. Mettez-vous à l'étude de l'anglais aujourd'hui même. Dans trois mois vous serez fort ! Demandez sept leçons d'essai contre 5 francs, à

ASSIMIL

51, R. DU MIDI, BRUXELLES

mieux. Et avant de laisser partir ces belles dames en miniatore, les Parisiens peuvent les admirer.

L'exposition a été dirigée par Christian Bérard, c'est tout dire. Et les poupées faites de plâtre et de fil de fer, d'un esprit délicieux, sont groupées dans des décors de Douking, Grau Sala, Dignimont, Cocteau, Beaufort, etc. Une rétrospective complète l'ensemble. Le tout est (sauf les robes, naturellement) d'une inspiration nettement surréaliste, ce surréalisme assagi dont l'art décoratif s'est emparé depuis quelques années. Aujourd'hui les vitrines des grands magasins elles-mêmes sont surréalistes. Notre œil accoutumé s'en amuse et nous avons été charmés du manège de sirènes du Théâtre de la Mode, ou de ces mains allées venues du conte de la « Chatte Blanche » qui maintient si joliment les ciseaux et les dés sur les panneaux de l'exposition.

Espérons qu'après ou avant New-York, ce charmant et spirituel ensemble viendra faire un tour à Bruxelles.

Un cadre intime et confortable. Des consommations de 1er choix. Un accueil cordial vous attend à

L'ENTRESOL

11B, rue des Vanniers, 1er étage (Pl. de Brouckère)
Téléphone 17.70.90 BRUXELLES

L'intestin d'abord, la France ensuite

Les Bruxellois viennent de toucher du bœuf. De l'excellent bœuf assaisonné, conserves françaises, fabriquées en 1941. Ce bœuf assaisonné ne nous était pas primitivement destiné. C'est peut-être ce qui explique qu'il soit excellent. Il avait été fabriqué par ordre des Allemands dans des usines françaises requises, par les soins d'ouvriers français requis, et qui savaient parfaitement qu'ils travaillaient à nourrir l'armée allemande. Détail curieux : les boîtes mêmes qui contiennent ce bœuf sont de couleur vert olive, afin que, dans la tranche, l'éclat du fer blanc ne se décèle pas au soleil.

Or, il se fait qu'un de nos amis a pu assister au déballage de plusieurs des caisses qui contenaient ces boîtes, dont nous venons d'être les réceptionnaires imprévus. Et il a pu constater, comme toutes les personnes présentes, que les dites caisses contenaient, avec les boîtes qui devaient s'y trouver réglementairement — un grand nombre de... comment dire cela ? — disons un grand nombre de ma-

BITTER de SPA

DISTILLERIE LUC MARCETTE S.A.

FONDÉE EN 1858

VARIETES DANCING - ENTREE LIBRE
600 PLACES
PLACE DE BROUCKERE, 40
culatures, faute d'écrire un mot en cinq lettres qui est le plus beau de la langue française...

De toute évidence, le dos du contremaître tourné, les ouvriers patriotes en avaient profité pour déposer, sous forme de cartes de visite, leurs sentiments sympathiques dans ces caisses qu'ils prévoyaient devoir ravitailler le Boche.

Aujourd'hui, le témoignage de leur cordialité subsiste, éclatant encore que desséché.

Et comme on voit par ce petit trait que la France reste elle-même ! Patriote d'abord : déjà, en 1941, dans le silence pétainiste, sa protestation faisait son petit bruit. Cartésienne ensuite : elle commence par les choses simples, libère l'intestin d'abord, la patrie ensuite. Assimilatrice enfin : car, pour ce qui est des cartes de visite — soyons justes — ce sont les Prussiens de 1870 qui avaient inauguré ça, dans les potiches. Le peuple de France le leur rend dans les boîtes à conserves : il y a une justice immanente.

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES

« L'étui 9 francs, toutes pharmacies. »

Nuts !

Nous avons conté l'histoire du général américain Mac Auliffe qui, encerclé à Bastogne en décembre dernier par les forces de von Rundstedt et sommé par les Allemands de se rendre avec sa 101^e division, a répondu par ce seul mot : « Nuts » — des noix ! Cette histoire a fait le tour du monde. Des esprits avisés, qui sont en même temps des cœurs généreux, se sont dit qu'elle pourrait être mise à profit pour le soulagement des enfants sinistrés de Bastogne. Voici ce qu'ils proposent : les poètes accorderont leur lyre, ils mettront en vers définitifs et brefs l'aventure du « général Nuts » — voyez Victor Hugo et Cambronne; ils enverront leurs chefs-d'œuvre à la Réunion des Réfugiés ardennais, 63, boulevard Botanique, à Bruxelles, laquelle réunira les meilleurs en une plaquette qui sera offerte au général Mc Auliffe et vendue au profit des enfants sinistrés.

L'idée est jolie. Elle nous paraît si heureuse que, si le papier ne nous fait pas trop défaut, nous demanderons aux réfugiés ardennais de nous confier quelques-uns des morceaux les mieux réussis et nous les publierons.

RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks.
86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

Edmond Picard

M. Alex Pasquier vient de consacrer, dans la Bibliothèque nationale de l'Office de Publicité, un agréable petit volume à notre Oncle le Jurisconsulte. La physionomie du remuant Edmond Picard y est agréablement croquée dans sa débordante et multiforme activité, son non-conformisme ostentatoire, ses avatars politiques et ses querelles littéraires. Avec le recul du temps, elle demeure plaisante, agaçante souvent, toujours intéressante. C'est surtout l'avocat qui est évoqué dans ce livre et il est tout à fait exact qu'à ce point de vue, Picard fut un maître. « Il a jeté de la lumière dans le domaine du droit », écrit M. Pasquier. L'hommage est légitime.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Solidarité nationale

On ne dira jamais assez la désolation qui règne dans nos Ardennes; l'aide aux sinistrés n'apporte pas à ceux-ci le minimum dont ils ont besoin, hélas — l'étendue du désastre est telle qu'on se demande comment on pourra soulager ces milliers d'infortunés.

La solidarité nationale se manifeste cependant de mille

M^SON VERHOOGEN

INSTALLATIONS
SANITAIRES
ZINGUERIE
PLOMBERIE

A. DE MEESTER, Succ.
13, Place du Samedi - Tél.: 18.12.37

façons et il est consolant de le constater. N'a-t-on pas vu d'innombrables versements émanant de Flandre en faveur des Ardennais sinistrés? On a même relevé, aux talons des versements, des mentions telles que celles-ci (en flamand): « De la part de sinistrés courtraisiens, pour des plus sinistrés que nous ».

Toutes les communes de l'agglomération bruxelloise ont adopté une ville ou un village sinistré. Bruxelles a fait le beau geste d'adopter, non seulement la charmante cité de Stavelot, à moitié détruite, mais aussi Saint-Vith, où la destruction est plus complète encore, si possible, qu'ailleurs.

Wemmel a adopté Faymonville, village wallon près de Malmédy; Grimbergen vient d'adopter Amblyve. Ainsi, chaque jour de nouvelles initiatives sont prises en faveur des communes de Nouvelle Belgique, où la Belgique comptait, dans tous les villages sans exception, des partisans fidèles qui, après avoir beaucoup souffert de 1940 à 1944, sont ruinés, abandonnés, dans une région où il n'y a même plus de routes ni d'eau potable!

Le canton d'Eupen a tenu à se joindre aux autres Belges; la collecte en faveur des sinistrés des Ardennes a donné, dans la ville d'Eupen, plus de 400.000 francs et, pour le canton entier, environ un million.

Taverne Anglaise Dans un cadre agréable,
SES CONSOMMATIONS DE CHOIX - SES CAFES EXQUIS
PLAC^S SURLET DE CHOCKIER (PRES PLACE MADOU)

Pour Houffalize

Lundi 16 avril, à 14 h. 15, aura lieu à la Galerie Georges Giroux, Bd du Régent, 43, à Bruxelles, une vente aux enchères publiques d'objets d'art anciens et modernes dont la recette intégrale sera consacrée aux sinistrés d'Houffalize.

Placée sous le patronage de S. A. le Prince Albert de Liège, cette manifestation d'art et de bienfaisance réunira 172 lots dont la valeur est estimée à plus de 600.000 francs.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Où sont-ils allés ?

Parmi les localités qui ont le plus souffert de la guerre se trouve la commune de Gheel, située dans la région du canal Albert. Les démolitions y sont nombreuses, et on ignore ce que sont devenus les « simplôts » que l'on soignait dans cette paisible localité, et qui, souvent, d'ailleurs, n'étaient guère moins sages que ceux qui venaient les visiter.



TAMPON PERIODIQUE

Le sort d'Hitler

Voici, le méchant prépare le mal, il conçoit l'iniquité, et il enfante le néant.

Il ouvre une fosse, il la creuse et il tombe dans la fosse qu'il a faite.

Son iniquité retombe sur sa tête, et sa violence redescend sur son front.

Psaumes 7, 15-16-19.

Passez vos vacances à Blankenberghe

A l'Hôtel-Restaurant SAULE 2, Bd de Smet de Nayer. Cuisine bourgeoise. Pension 1er ord. Ouverture le 24 mars.

Pour sauver le tourisme en Ardenne

L'Association « Ardenne et Gaume », le Musée de la Vie Wallonne et la Société Royale Le Vieux Liège ont émis le vœu de voir le Gouvernement prendre d'urgence les mesures nécessaires à une reconstruction intelligente de l'Ardenne, conçue dans le respect des caractères régionaux. Elles préconisent :

1°) l'application immédiate de l'arrêté du 12 septembre

Tout le monde BRICOLE...
« Radio - Entretien »
DEPANNE... depuis 1929
Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

1940, récemment remis en vigueur, à l'Ardenne entière, y compris Eupen-Malmédy.

2° l'élaboration immédiate et mise en vigueur d'une loi d'urbanisme.

3° la création immédiate d'un organisme chargé de diriger la reconstruction dans chaque province.

Approuvé! L'Ardenne doit conserver sa beauté traditionnelle, en harmonie avec le cadre naturel.

Echo sportif

La coupe O'llé se dispute chaque jour 75, Bd Anspach (côté Togni Bourse) à qui choïstra la meilleure glace parmi les délicieuses spécialités.

MICROSCOPES & JUMELLES

sont demandés chez SPRUYT 33, rue Grétry (face Gd Bazar)

Bibliothèques publiques

La Belgique compte actuellement quelque 2.500 bibliothèques publiques, reconnues, subventionnées et inspectées par l'Etat. En 1922, elle en avait 1.370; en 1941, 2.276. La progression est continue et satisfaisante, bien que 900 communes, sur les 2.670 qui composent le pays, en soient encore dépourvues.

Une loi de 1921, due à feu Jules Destrée, alors ministre des Sciences et des Arts, organise ces bibliothèques et dispose notamment que les livres qui y seront placés, ne peuvent l'être que du commun accord de la Direction de la bibliothèque et du service d'Etat compétent.

C'est fort bien, et le libéralisme de cette loi ne saurait rencontrer qu'une adhésion unanime. Tout le monde s'accorde sur le principe.

Malheureusement, dans la pratique, c'est une autre affaire! Les Directions des bibliothèques — vicaires de villages, supérieures de couvents, modestes instituteurs —, ne sont pas toujours à la hauteur de la situation. Leur information est incomplète. Les inspecteurs de l'Etat, dont la tâche est de les guider, sont trop peu nombreux et ne peuvent les visiter assez souvent pour attirer leur attention sur les livres intéressants qui paraissent.

Et comme l'Etat, craignant d'enfreindre la loi, se refuse toute initiative en la matière, le résultat en est que beaucoup de livres belges, très dignes d'attention, ne figurent pas dans nos bibliothèques publiques.

Il y a à la vue une lacune que notre Académie royale de Littérature s'attache, en ce moment, à combler.

On peut souhaiter que certains aménagements soient apportés à la loi Destrée pour que notre littérature nationale ne soit pas victime de l'ignorance ou de l'indifférence de certains bibliothécaires.

Il faut que l'Etat — qui paye: en 1944, ses subside atteignaient la somme de 3 millions — soit autorisé à envoyer d'office aux bibliothèques les livres belges de valeur, qui ne blessent ni la morale, ni les convictions. Cela se faisait autrefois et chacun s'en trouvait bien. Auteurs, éditeurs et lecteurs demandent un retour prudent à l'ancien régime.



Transports Internationaux par fer et eau - Déménagements - Déménagements - Garde-meubles.

Pendant l'occupation

C'était pendant l'occupation, au plus mauvais jour de l'occupation, au plus beau jour du marché noir.

Un quidam est invité chez des amis.

— Tiens, dit-il, il fait rudement bon ici. Vous du moins vous ne mourrez pas de froid. Comment faites-vous?

— Bah, dit la maîtresse de maison, jolie blonde très à

WALON FRÈRES

DEMENAGEMENTS - TRANSPORTS - GARDE-MEUBLES
2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

la page, il suffit d'être bien avec un marchand de charbon.
On se met à table et on sert un magnifique turbot.

— Quel miracle! Comment arrivez-vous à cela?

— Il suffit d'avoir de bonnes relations avec son poissonnier.

Une étonnante pièce de bœuf succède au poisson.

— Je suis au mieux avec mon boucher, dit la dame.

De même pour la pâtisserie, de même pour les fruits.

On se serait cru avant guerre.

Le dîner fini on passe au salon et on bavarde en prenant le café et en fumant des cigarettes. La jolie dame laisse tomber la stienne sur sa robe entre les deux genoux.

« Prenez garde, chère amie, dit le quidam, insolent et narquois. Vous allez brûler votre carte d'alimentation ».

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; insigne, 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.



Longévité parlementaire

La vie parlementaire conserve... Sait-on que sur 202 membres de la Chambre des Représentants il en est 31 dont le mandat législatif date de plus de vingt-cinq ans? Il est question de fêter leurs noces d'argent avec l'assemblée législative, mais les temps durs que nous vivons excluent évidemment toute idée de faste et de somptuosité dans la consécration de cet événement. On se contentera sans doute de leur accorder une citation dans une séance plus ou moins solennelle.

Prenons les devants et publions ce palmarès.

C'est le suffrage universel qui ouvrit à la plupart de ces jubilaires les portes du Parlement et c'est ainsi qu'on installa en novembre 1919 les députés suivants: MM. Amelet, libéral; Rombauts, Van Schuylenbergh, Henri Heyman, Vergels et Van Hoeck, catholiques, ainsi que MM. Van Hoeylandt, Nichols, Fischer, Dierkens, Gris, Joseph Vandeveldt, Soudan, Van Belle, Van Walleghem, Beckeleers, Uytbroeuer, Hoene, Piérard et Bouchery socialistes. Il est vrai de dire que d'autres de leurs collègues siègent depuis bien plus longtemps à la Chambre et sont des exemples de vitalité et de longévité parlementaires. Savoir: MM. Carton de Wiart, entré en 1896; Hubin, en 1898; Meysmans, en 1902; De Bunne, en 1906; de Kerchove d'Exaerde, en 1910; De Schutter, en 1910; Devèze, en 1912; Emile Brunet, en 1912; Marck en 1918.

Et « last not least », le président Van Cauwelaert qui franchit l'enceinte parlementaire pour la première fois en mai 1900.

Si votre estomac est paresseux

prenez après les repas, un peu de sel de fruits Frutti dans un verre d'eau. Cette boisson pétillante et fraîche active la digestion et régularise les fonctions intestinales.

De Wallens

TOUT POUR LE SPORT

Le Midi bouge

Le 29 décembre dernier, le gouverneur du Hainaut et la députation permanente de cette sympathique province, recevaient solennellement à Mons, sous l'égide du Conseil Provincial, les représentants des armées alliées, en l'espace quelques officiers américains dont pas un, sans doute, ne connaissait un mot de français. Cela partait d'un bon naturel et il n'est pas exagéré de dire que tous les Belges partagent les sentiments de reconnaissance et l'admiration qu'exprima ce jour-là le représentant du Roi au pays du Doudou.

Nous venons de recevoir une luxueuse brochure, rendant

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMÛR (Porte de Namur)

compte de la manifestation. Nous avons été émus, mais nous avons souri un peu aussi en parcourant ce récit supra-lyrique. Ah! quand nos Méridionaux s'y mettent.

Passons sur la description du décor. Il y a là quelques détails touchants qui font penser aux « casses » de cuivre des braves pompiers du Papa Cardinal, au jour du Luméçon. Passons sur les fanfares exécutées par les trompettes « d'ébène », et venons-en à l'éloquence, au discours de M. le Gouverneur qui, nous dit la brochure, « va produire dans le public une émotion croissante. De temps en temps, le texte est interrompu, par quelques lignes en italique, nous signalant qu'à ce moment du discours, on récite « avec un talent et un réalisme incomparables » un poème de circonstance d'une Sapho locale. Pendant l'audition de ce poème, l'émotion de l'assistance est à son comble. Des pleurs jaillissent de tous les yeux. » On croit lire les mémoires de Mme de Genlis. Plus loin, on nous apprend que M. le gouverneur reprend son discours et « que l'émotion de l'assistance croît de minute en minute. »

SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN
DE NATATION
SON EAU
PURE

Rastreins, fré !

Il est vrai qu'il a dit des choses, des choses, l'éloquent gouverneur. Par exemple que le courage et l'héroïsme des Fils du Hainaut « remontent au matin du monde » Pas moins! Ce n'est pas seulement une terre d'héroïsme que cette terre bénie : « C'est aussi une terre de Beauté » (tout cela avec majuscules, bien entendu).

« Nulle part ailleurs, sauf dans la Grèce antique et dans Rome, on ne trouvera groupées, en un espace aussi réduit, autant de richesses artistiques ».

Bien sûr, il y eut la Renaissance italienne, l'Angleterre d'Elisabeth, le siècle de Louis XIV. Mais qu'est-ce que c'est, on vous le demande, que Michel-Ange, Shakespeare et Racine, à côté de Navez et Gallait et de l'incomparable graveur Auguste Danse? Sans compter Achille Tondeur, professeur de chant au Conservatoire de Mons!

Que les gars du Kentucky et de l'Oklahoma qui assistaient à cette petite fête se le tiennent pour dit. « Ils n'en ont pas en Amérique »...

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. Tél.: 12.91.22.

Il y a 50 ans...

Voici le menu d'un banquet offert, en 1895, à un employé bruxellois, par son patron, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de son entrée dans la maison:

HUITRES DE ZELANDE — OXTAIL SOUP — CROUTE AU POT — CASSELETTES A L'INFANTE — FILET DE BŒUF JARDINIÈRE — RIS DE VEAU DEMI DEUIL — SORBETS AU KIRSCH — SELLE DE CHEVREUIL SAUCE CHASSEUR — POULARDE DU MANS TRUFFÉE — BASTION DE HOMARDS — SALADE — GLACES PANACHEES — FRUITS — DESSERT — VINS — LIQUEURS. Simplement...

— Retenez la date de la collecte nationale au profit des Sinistrés: 14-15 avril 1945. Donnez généreusement aux collecteurs ou versez directement votre obole au C.C.P. 268.00 du F.N.S.S.

Ah! le beau plateau... matantire lirelire !

Sans doute est-il un peu osé de parler de plateau, lorsqu'il s'agit de Guignol. Mais ne peut-on considérer celui que les « Comédiens Routiers » ont monté en leur local, 24, rue Saint-Bernard, comme un véritable théâtre en miniature? Jeux de lumières, richesse des accessoires, décors amusants et pleins de fraîcheur, cocasserie des personnages, tout témoigne une fois de plus, du souci des « Comédiens Routiers » de présenter un spectacle de bon goût et minutieusement réglé, même lorsqu'il s'agit d'un spectacle pour enfants. Le meneur de jeu est M. Higonena,

ancien collaborateur de Gaston Baty à Paris. Faut-il dire que le « Casimir démenage » qu'il donne actuellement, les jeudis, samedi et dimanche, à 3 heures, amuse autant les grands que les petits. Il y a si longtemps que nous n'avions plus vu Guignol rosser le commissaire !

Envoi de colis vers le Littoral

Départis les mardis et samedis. Renseignements aux Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère. Téléph. 17.08.54.

Banque de la Société Générale de Belgique

Dans le rapport sur l'exercice 1944 on relève les passages suivants :

De fin 1939 à fin 1944, le total des dépôts de la Banque est passé de 5,285,000,000 de francs à 16,658,000,000 de frs.

La pénurie de remplois normaux a occasionné une contraction sensible du montant des crédits au secteur privé. Par contre, la Banque a augmenté, dans une très large mesure, sa participation au financement des besoins du Trésor; ses avances au secteur public passent de 1 milliard 783,000,000 de francs au 31 décembre 1939 à 14 milliards 995,000,000 de francs au 31 décembre 1944.

Les opérations d'assainissement monétaire ont exercé sur les établissements de crédit des répercussions dont il n'est pas inutile de souligner quelques aspects. Le fait que toute leur organisation a été, pendant des semaines, mobilisée presque exclusivement en vue de l'exécution des diverses phases de la réforme, a entraîné pour les membres de leur personnel, à tous les échelons, un surcroît de besogne considérable.

Dans le domaine de la rentabilité des établissements de crédit, la réforme monétaire a eu une conséquence profonde. Alors qu'une partie importante des actifs mobilisables est actuellement constituée par du papier d'Etat à court terme, le Gouvernement a prescrit la prorogation d'un an de tous les Certificats de Trésorerie détenus par les Banques. Notre Maison possédait traditionnellement une trésorerie parfaitement équilibrée et des placements répartis de telle manière qu'elle pouvait satisfaire avec la plus grande aisance à ses engagements, au fur et à mesure de leur échéance. Par le fait du moratoire imposé par l'Etat, 13,272,000,000 fr. de Certificats de Trésorerie que possédait notre Banque à la date du 9 octobre 1944 ont été bloqués pour une période d'une année supplémentaire à dater de leurs échéances respectives. Notre trésorerie s'est, ainsi trouvée gelée, au moment même où elle avait à faire face à des demandes de crédit importantes — notamment de la clientèle industrielle — et aux retraits d'un public sérieusement gêné par la pénurie des moyens de paiement. La Banque a été, de ce fait, obligée de remobiliser une partie de ses actifs à la Banque Nationale de Belgique où elle s'est rendue débitrice, ainsi qu'en fait état le bilan qui vous est soumis par ailleurs. Cette opération nous constitue en perte, puisque le taux des intérêts que nous applique la Banque Nationale de Belgique est supérieur à celui que nous rapportent les Certificats de Trésorerie de l'Etat.

Il est bien évident que notre pays doit reconstituer les stocks de marchandises qui ont complètement disparu pendant l'occupation; il faut réparer les dommages et rééquiper les usines, en modernisant leurs installations.

L'exécution d'un tel programme est absolument indispensable pour rétablir, dans le délai le plus court, l'activité intérieure et favoriser la reprise de nos exportations; elle nécessitera le concours de capitaux considérables qu'il conviendra de mettre à la disposition du commerce et de l'industrie à des conditions modérées.

Les banques auront à remplir dans ce domaine un rôle extrêmement important et toutes mesures qui auraient pour résultat de diminuer leurs moyens d'action ou d'en accroître le prix, iraient à l'encontre de l'intérêt du pays.

Au cours des années 1939 à 1944, nous avons veillé à alléger le poids des difficultés matérielles imposées à notre personnel par l'état de guerre. Nous lui avons, notamment, accordé d'importantes avances de fonds afin d'obtenir aux effets de la limitation apportée par les ordonnances de l'occupant aux augmentations des traitements et salaires.

Dès la libération du pays, nous avons renoncé à re-

couver ces avances et ceux de nos employés qui n'y avaient pas recouru ont bénéficié d'une allocation compensatoire. Nos interventions en faveur du personnel se sont étendues à de multiples domaines: fourniture de repas, de vêtements, chaussures, produits pharmaceutiques, prise en charge des frais de séjour à la campagne d'agents et de leurs enfants, culture de pommes de terre, aide alimentaire, organisation d'un important service médical pour le dépistage des affections et maladies, envoi de colis aux prisonniers, etc., etc. Nous avons accordé aux familles de nos agents mobilisés, prisonniers, astreints au travail obligatoire ou réfractaires, les subventions nécessaires pour leur assurer le maintien des ressources dont elles auraient disposé si elles n'avaient pas dû subir cette séparation.

L'ensemble des mesures exceptionnelles prises depuis septembre 1939, en faveur du personnel, comptant environ 4.600 agents, a entraîné un total de dépenses de 250 millions de francs environ.

La Banque s'est fait un devoir d'accorder son appui financier aux œuvres d'entraide qui ont contribué à secourir nos compatriotes éprouvés par les néfastes conséquences de la guerre.

Eu égard à l'importance de ces charges exceptionnelles, nous avons transféré au crédit du compte de Profits et Pertes une somme de 60.000.000 de francs imputés sur les Provisions constituées au cours des exercices précédents.

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES PARCS. *Le plus beau Choix*
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYDER
 19, RUE VEEWEYDE, BRUXELLES



Avant le déluge

C'est à dire à l'époque où un avion s'appelait encore un aéroplane, soit le lundi 17 août 1914. « L'Étoile Belge » publiait dans ses « Dernières nouvelles de la guerre » l'entre-filet terrifiant que voici :

« AÉROPLANES. — Huy et les environs ont été survolés par deux aéroplanes allemands. L'un d'eux qui devait être blindé, car le dessous brillait comme un miroir au soleil, a lancé deux bombes schrapnell qui sont tombées l'une dans le Jardin de Madame de Lhoneux, l'autre chez M. Gaillard, pépiniériste, y faisant un trou de 25 centimètres de profondeur sur 75 de diamètre.

Chez M. Gaillard, de nombreux carreaux de la serre furent en outre brisés ».

Un cratère de 0.25 m. x 0.75 m. de nombreux carreaux cassés. Terrific, indeed !

On fait d'ailleurs mieux aujourd'hui.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
 TELEPHONE 18.16.98

— SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE. — Samedi 14 et dimanche 15, à 14 h. 30, aux Beaux-Arts, concert symphonique, Ernest Borzanski, avec le pianiste Monique de la Bruchellerie (Prokofieff, Rachmaninoff, Moussorgsky-Ravel).

— Vendredi 20, à 19 h. 30, la pianiste française Nicole Henriot donnera, aux Beaux-Arts, un récital consacré à Chopin, Liszt, et Ravel.

— Mardi 17 à 19 h. 30, aux Beaux-Arts, 2^e récital consacré par le pianiste Eduardo del Pueyo à l'audition intégrale des 32 sonates de L. Van Beethoven.

— Vendredi 13, à 17 h. 30, sixième et dernier concert de musique de chambre donné par le Quatuor Gertler (Prokofieff, Darius Milhaud, Bartok, Beethoven).

— CONSERVATOIRE. — Samedi 14 avril, à 17 h. 30, concert au profit des Sinistrés de l'Agglomération par Amanda Webb violoniste; Gabrielle Dorley, cantatrice; Georges Turc, violoncelliste, et Willy Balzhasar, pianiste (Haydn, Schumann, Huberti, Rasse, Jongen, Bernier). Location chez Vriamont.

— CONSERVATOIRE. Samedi 21, à 17 h. 30, récital de musique russe, donné par la cantatrice Larissa Petrovna (Glinka, Dargomichsky, Rachmaninoff, etc.). Location chez Vriamont.

— Festival Chopin en cinq récitals, donné par Stefan Askenase, les 18, 25 avril, 3, 9 et 16 mai, à 19 h. 30. (Location: chez Vriamont.)

— Jeudi 26 avril, à 18 h. 30, aux Beaux-Arts, Grand Gala de Danse avec Mme Petro Capelle, André van Damme et le ballet Marthe Roggen; orchestre symphonique (direction: P. Moulart). Location: Palais des Beaux-Arts.

— AUX AMITIÉS FRANÇAISES. — Le 20 avril, à 17 h. 30, au Conservatoire soirée consacrée aux Chants de France, présentés par M. Thibaut, homme de lettre avec le concours de Mme Sariban et de M. F. Anspach de la Monnaie. Réservation pour les membres à l'économat du Conservatoire, rue de la Régence.

Les
belles
Plumes font
les
beaux Oiseaux



Pages retrouvées

Les mystères de la Poste font que nous venons de recevoir le « Propos d'Ève » que notre collaboratrice nous envoya en mai 1940. Il nous paraît intéressant de publier aujourd'hui, à la veille de la victoire finale, ces pages retrouvées. Elles nous permettent de mesurer le chemin parcouru depuis ces jours d'angoisse.

Le chancre monstrueux qui, depuis des mois, s'étale et gagne de proche en proche, nous a atteints, malgré toutes les précautions, toutes les prudences, tous les cordons sanitaires. Et nous voilà devant le mal, pleins d'horreur mais non abattus, serrant les dents, prêts à lutter, décidés à vaincre. Rude travail, épreuve surhumaine. Toutes les petites qualités du temps de paix: confiance, douceur, facilité, oubli du mal, pardon des injures, ont perdu leur valeur: il leur faut céder la place aux dures vertus de guerre. Elles ont des noms terribles, elles s'appellent Intrépidité, Tenacité, Effort, Méjance, Circonspection, Obéissance, Mémoire, Haine du mal; elles exigent de nous une attention perpétuelle, le contrôle le plus sévère et la soumission absolue de nos nerfs, la notion la plus pure de l'entraide humaine, une charité sans faiblesse, une justice sans complaisance, une pitié qui ne s'égare pas, une clairvoyance qui ne laisse place ni au doute ni à l'angoisse. Dieu sait que nos cœurs n'étaient pas mûrs pour ces fruits amers, Dieu sait que, contre toute évidence — et tant l'homme est peu fait pour le désespoir — nous espérions, jusqu'à la dernière minute, que le mal nous épargnerait! La bête féroce, ayant quitté son repaire, s'approchait de nous, nous sentions son haleine, nous entendions les cris de ses victimes et, pourtant, nous pensions que sa piste s'écarterait de notre route. Quel réveil...

Mais l'homme, qui s'est accoutumé à la liberté, a des ressources infinies, il a gardé ses forces intactes et sait se redresser sous les coups les plus durs. Nos hommes retrouvent aujourd'hui la force et le courage qui les animaient il y a vingt-cinq ans: un si court répit n'a pu les entamer.

Et les femmes? Elles se montreront à la hauteur de la tâche. Elles sont la continuité, elles maintiendront. Rien ne les atteindra, ni les craintes, ni l'attente, ni le silence, ni le lourd fardeau du travail quotidien. Elles seront la tête solide, les mains infatigables, le cœur inépuisable. Les grandes épreuves les trouvent toujours ardentes, mais patientes. Panser les plaies, maintenir les foyers, épauler, encourager, c'est leur tâche humble et continue. Elles n'y failliront pas plus aujourd'hui que jamais.

Mais qui pourra payer un jour ce long martyre, cette patience infinie, ces larmes rejoulées, cette usure de l'attente et des séparations, et ce poids trop lourd pour les épaules humaines?

C'est bien là l'horreur des heures présentes, que rien ne pourra payer ni les jeunes vies fraîches, ni les agonies sans secours, ni les larmes, ni les colères, ni les angoisses. Rien, jamais rien...
EVE

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Retour en arrière

Et quel retour! 1875, ni plus ni moins! Plus d'une collection s'inspire de la mode de ces années que nous voulons croire heureuses. Ce sont les longs corsages moulant bien la taille et les hanches, boutonnés tout du long par

de petits boutons et s'achevant en drapés sur les hanches et en nœud formant pouf par derrière. (Mais la jupe est courte, bien que nous ayons vu ce mouvement sur quelques robes du soir longues. C'est alors un costume charmant pour bal déguisé.) Ce sont encore les décolletés carrés ou plutôt, rectangulaires, descendant assez bas et bordés d'une dentelle ou d'un ruche.

Les chapeaux eux-mêmes s'inspirent de cette même époque. Nous avons revu les minuscules capotes, garnies de plumes, de fleurs, de tulle, de rubans et d'oiseaux (non point séparément mais ensemble!) ou les plateaux « bergère Watteau » comme on disait alors, bien que Watteau n'ait jamais peint rien de semblable. C'est un petit rond de paille cassé en deux, garni de rubans, tulle et oiseaux et soutenu derrière par un cache-peigne en fleurs. Chose curieuse, les modistes ont ressuscité jusqu'aux couleurs elles-mêmes. Ce ne sont que roses mourants, verts éteints ou mauves évanescents. Bref, les chapeaux nous rappellent ces bonbons fondants que les confiseurs nous refusent.

Mais attention: si la robe 1875 va à toute femme ayant la taille mince et la poitrine épanouie (deux qualités pas très faciles à conjuguer aujourd'hui où nous ne portons plus de corset!) le chapeau bergère ne convient qu'aux coiffures en hauteur. C'est impossible à porter avec les cheveux sur le dos.

HALIN

PORTRAITISTE

RUE Ste-GUDULE, 7-9

- Téléphone: 12.75.52 -

Prendre des gants...

C'est ce que nous devrions faire pour annoncer que si cela continue nous n'en aurons bientôt plus, de gants. Les peaux manquent comme tout ce qui est cuir. Les fabriques de bonneterie ne travaillent plus guère. Aussi se rabat-on sur les gants tricotés. On voit beaucoup de gants en coton perlé de couleurs vives ou en lace de rayonne. Mais ce qu'on voit surtout ce sont les gants de tissu.

Pas de collections qui n'en présentent quelques modèles. Ils sont généralement écossais, assortis à la robe qu'ils accompagnent. Le tissu? C'est du taffetas. Ce ne sera peut-être pas très solide, ni très souple, mais c'est une si jolie façon de faire contre mauvaise fortune bon cœur!

Nous avons vu également des gants de taffetas uni à bague brodée accompagnant une écharpe assortie.

Notons que ce sont presque toujours des gants à crispins.

The Frivolity Shop

43, rue des

Eperonniers
Nouveautés de Paris - Blouses - Lingerie - Colifichets

Je veux de la poudre et des balles!

C'est probablement ce que plus d'une femme a dit à son chéri partant pour le front, car la dernière fantaisie à la mode de Paris, c'est un poudrier extrêmement martial si nous osons dire. Il se présente comme tous les poudriers c'est-à-dire qu'il est gainé de beau maroquin en forme d'écusson, mais il porte, frappé en or, l'emblème du régiment de Monsieur. Voilà un joli souvenir à offrir. Mais si vous en recevez deux, prenez garde, Madame, de ne pas confondre les emblèmes, provoquant ainsi, avec des drames sentimentaux, des frictions entre armes différentes.

ROMDENNE

Tailleur - Chemisier - Chapelier

Evitez l'encombrement des gares

Faites transporter pour quelques francs, vos bagages, colis, mobiliers, etc... **VERS LE LITTORAL.** Départs, les mardis et samedis. Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère. Tél. 17.08.54.

Deux mots de Tristan

Celui qui écrit ces lignes les a cueillis au moment où ils fusèrent de la barbe même du vieil humoriste.

Tristan Bernard venait d'arriver à Cannes, fuyant Paris envahi par les Fridolins.

— Ah ! mes enfants, vous ne pouvez pas croire comme ils sont nombreux. J'en ai vu plus de quinze dans un seul wagon de métro. Et puis, vous savez, ils parlent « javanais » (sorte d'argot fantaisiste en usage dans certains milieux parisiens).

Et comme ses auditeurs ouvraient des yeux incompréhensifs :

— Ils ne disent pas : de la bière, mais : de la bavrière !
???

Le lendemain, on retrouve Tristan à l'apéro.

— Alors, maître, vous avez passé une bonne nuit ?

— Oh ! ça, oui. J'ai une très belle chambre et un bon lit... Mais je ne comprends pas pourquoi on a dessiné un vieux bonhomme barbu sur tous les miroirs de l'hôtel !

Voulez-vous plaire ?

DEMANDEZ LA NOTICE GRATUITE « COMMENT PLAIRE ? »
PIERRE FRANCOEUR, PSYCHOLOGUE-CONSEIL
3, AV. DANIEL BOON, AUDERGHEN (Brux.)

Pourquoi ?

Marinette (5 ans) s'est rendue à l'église avec sa bonne-maman. Les crucifix et statues de sainte sont voilés de bleu, à l'occasion de la Passion. Et Marinette, étonnée, de demander à sa grand-mère :

— Mamie, pourquoi est-ce qu'on a occulté le petit Jésus et les statues ?

OU DONC EST TRANSFERE LE « STUDIO 21 » ?

A LA **Taverne " EN PASSANT "**

34, RUE DU BERGER

SES DRINKS * SON AMBIANCE * SES DISQUES

Politesse japonaise

Une dame de Berlin disait à un attaché japonais :

— Dans votre pays, on comprime les pieds des femmes, n'est-ce pas ?

— Non madame, c'est en Chine. Au Japon, nous laissons les pieds des dames se développer librement...

Puis, saluant galamment la dame :

... sans espoir, d'ailleurs, madame, qu'ils puissent jamais rivaliser avec les vôtres.

Occasions

Mobiliers complets - Meubles de bureau - Fauteuils-club - Meubles séparés - Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI-BOIS, 51, Mont.-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

Entre jeunes filles

JEANNE. — Il voulait m'embrasser à toute force... alors je me suis fâchée... et je lui ai dit que je ne voulais plus le voir.

HELENE. — Le pauvre garçon... et qu'a-t-il fait ?

JEANNE. — Il a éteint l'électricité.

Achat de livres

Editions illustrées — Belles éditions
Romans modernes — Histoire, etc.
63, rue des Eperonniers. — Tél. 11.58.04

Une jolie pensée

Elle est de Francis de Croisset :

« La jalousie et l'amour sont jumeaux, mais je crois bien que la jalousie est venue au monde la première. La jalousie court le long de l'amour comme un rail : c'est même ce qui fait dérailler bien des trains de plaisir ».

Haut les mains

et revolver au poing le gangster vous fait la poche. Mieux, la maison qui vous la remplit en vendant à prix toujours plus élevés, meubles, bijoux, tapis, tableaux, argenteries, l'hôtel des ventes nova, 35, rue du pépin, porte de namur, à bruxelles. Expertise gratuite, prise à domicile et avance de fonds. Tél.: 12.24.94 et 11.31.64.

L'opinion du sergent

C'est le fils d'un de nos sénateurs. Dès la libération, il a fait des pieds et des mains pour arriver à se faire engager dans la fameuse brigade Piron... et y est parvenu. Il est donc actuellement quelque part sous les armes.

Voici quelques semaines, de passage à Bruxelles en service commandé, il en profita pour revoir les siens et verser ses confidences dans le sein de sa sœur, jeune fille charmante qui aime beaucoup son fréro.

Or, le lendemain, la dite sœurette était en visite chez une vieille dame, amie de la famille. Réunion aristocratique; thé, gâteaux secs, jeunes et vieilles dames caquetant.

— Et votre frère, demande soudain la maîtresse de maison, est-ce qu'il se plaît à l'armée ?

— Euh!... Pas trop. Il est persécuté par un sergent qui lui en veut et qui le traite comme le dernier des derniers.

— Pas possible! Un si gentil garçon!... Et qu'est-ce qu'il lui dit, à votre frère, ce sergent ?

— Toutes sortes de choses. Qu'il est maladroit, qu'il est un c...

Et la petite sœur lâcha tout à trac un mot composé de trois lettres et rimant richement avec « balcon ».

O candeur des jeunes et vieilles dames de la haute bourgeoisie : personne ne tiqua.

— Un c...? fit la bonne dame étonnée. Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Je ne sais pas... C'est un mot qu'on emploie comme ça, paraît-il, mais qui ne veut rien dire.

A Blankenberghe

12, rue de la Liberté, est ouverte l'Agence des Messageries V. D. P. pour le transport de vos bagages, colis, mobiliers, etc... Départs les mardis et samedis. A Bruxelles, 22, place de Brouckère. Tél. 17.08.54.

Excuse

— Voyons, mon ami, comment m'expliquez-vous ça ? C'est la troisième fois que vous me demandez cinq jours pour assister aux funérailles de votre grand-mère.

— J'avais vous dire, une de mes grand-mères était jumelle.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

L'actionnaire récalcitrant

...et sceptique expose ses griefs à l'administrateur-délégué.

L'ADMINISTRATEUR-DELEGUE. — Vous vous expliquerez au conseil d'administration, vous aurez tous les honnêtes gens pour vous.

— Puis après? C'est pas ça qui me fera une majorité.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

Un curieux phénomène

Au bord du trottoir, une charrette attelée d'un cheval stationne. Sur la charrette, un gros tonneau. Le cheval arrose le pavé.

Dédé passe avec sa maman.

— Le tonneau coule, maman!

— Il coule?... Où ça ?

— Je te dis qu'il coule... par le cheval!

OLD TOM BOURSE Propriétaire : M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS — Téléphone : 12.33.84

BLANC ET NOIR

Eve a commencé

Nous espérons la prompte apparition de ce charmant film sur les écrans bruxellois; il apportera aux esprits opprésés par l'attente, l'allégement que la radio nous souhaite chaque matin avec un si grand luxe de bleu, d'or, de petits oiseaux, de fleurs et de souvenirs.

Résumons en quelques mots nos impressions sur cette bande vraiment réussie: s'il y a des outrances très américaines, l'action n'en est pas moins habilement construite. Elle est animée, pleine de surprises, gaie avec des pointes d'émotion. Charles Laughton y déploie tout à l'aise les perfections de son art; Diana Durbin est charmante et sa voix plus limpide que jamais. Le décor est luxueux mais peu important, l'accent portant tout entier sur la psychologie des personnages adroitement mise en lumière. — N.

PATHE-PALACE

UN GRAND SUCCES

Pierre BLANCHAR et Michel SIMON

dans

AMANTS ET VOLEURS

LES ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

Enfants non admis

6^e semaine

Jean Fontaine
Sabine Olivier

ROY ACCOMBER

Une production DAVID O'SEIZNICK

Séances: Sem: 4-30 - 7-10^H
Sam: Dim: 2-4-30 - 7-10^H

Enfants Admis

En semaine, 1^{re} Séance à 2 heures.

CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, Brux.

WALLACE BEERY, MICKEY ROONEY dans —

Compagnons d'Infortune

Parlant français

Enfants admis

Complément et Actualités première vision

CINÉMONDE

A PARTIR DU 13 AVRIL
VERSION ORIGINALE DE LA

TAVERNE DE LA JAMAIQUE

(JAMAICA INN)

avec Charles Laughton

S. tit. français

Enfants non adm.

COLISEUM

4^e SEMAINE

Fernand LEDOUX

Jean CHEVRIER

Micheline FRANCEY

LA GRANDE MARNIERE

Les actualités « Le Monde Libre ». — 1^{re} vision

LUTETIA

IMMENSE SUCCES - PROLONGATION

Maurice Chevalier - Jeanette Mac Donald

LA VEUVE JOYEUSE

(THE MERRY WIDOW)

Version française sous-titres anglais-flamands

Actualités 1^{re} vision

Enf. non admis

CHURCHILL

Se trouve
chez

Deanna
DURBIN
Charles
LAUGHTON

**EVE
A
COMMENCE**

(It started with Eve)

Comédie extra gaie!

Vers. orig. 5/t. Franç.

ARENBERG

35, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

THE MAN IN GREY

(Destin Tragique)

avec le célèbre James MASON

Production 1944

Act. « Monde Libre », 1^{re} vis.

STUART

49, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

5^e semaine

THE MAN IN GREY

(Destin tragique)

avec le célèbre James MASON

Production 1944.

Act. « Monde Libre », 1^{re} vision.

A.B.C.

29, CHAUSSEÉ D'IXELLES - TEL. 12 76 36

Horizons Perdus

UN FILM DE FRANK CAPRA

avec RONALD COLMAN

et IRENE DUNNE

ACROPOLE
7 h. 15 - 10 h. 30

Mireille **PERREY**
Pierre **RENOIR**
Lukas **GILDOUX**

NADIA
Un grand film d'espionnage

Enfants non admis
Actualités
"LE MONDE LIBRE"

AMBASSADE

Chapin
Blanchette
Brunoy

CEUX DU RIVAGE

LINE MORO
AINE GARDOND

PROLONGATION DU GRAND SUCCES

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
PILOTES CONVOYEURS
COCHONNET PREHISTORIQUE
(dessin animé)
ACTUALITES : « Le Monde Libre » en 1re vision
Enfants toujours admis

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH. 29
GRACE MOORE
DANS
AIMEZ-MOI TOUJOURS
Parlant français Enfants admis

CAMEO LAUREL HARDY

FRA DIAVOLO

Vers. Franç. Enf. admis

QUEEN'S Micket **ROONEY**

ANDRÉ HARDY L'Enflamme

VOG 35, Avenue Louise
Tél. 12.33.61

présente **KATHERINE HEPBURN** dans
Quality Street
avec **FRANCHOT TONE**
Version originale - Sous-titres bilingues - Enf. admis
Tous les jours, permanent à partir de 14 h.

CHANT DU MISSOURI AU
avec Boby **BREEN** au **CROSLY**
CROSLY **LEOPOLD III**
NORD Gracie **FIELD** dans
« TOUJOURS SOURIRE »

NORMANDIE
Après 7 jours seulement
MIREILLE BALLIN
JACQUES COPEAU
La Vénus de l'Or
Un passionnant film d'espionnage!
Enfants non admis

MARIVAUX

La Salle des Exclusivités
présente
ANDRE LE GALL
IRENE CORDAY
dans un film qui honore le Cinéma Français

CINEVOX

GEORGE BANCROFT --- ANN SOTHERN
LE CAPITAINE DU DIABLE
(HELL SHIP MORGAN)
Version originale
ACTUALITES PREMIERE VISION
ENFANTS NON ADMIS

PREMIER DE CORDÉE

D'après le passionnant roman de
R. FRISON-ROCHE
Réalisation de Louis Daquin

Production Pathé Cinéma et Ecran Français
Distribué par Pathé-Consortium Cinéma

Actualités: « LE MONDE LIBRE » Enf. admis

UN GRAND SUCCES EN LIBRAIRIE

UN TRIOMPHE A L'ECRAN

CADO ★ RADIO
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39



* TOUS LES DISQUES
* RADIOS ★ PICK-UP
* SERVICE RÉPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE ★ N° ★ TEL. 17-21-42

"LE BRUXELLES"
55, BOULEVARD ANSPACH
ROSIE BARVIL, fantaisiste
GEO et BILBO, parodistes musicaux
JOSEE FRANSON, soprano
LEO CAMPION, chansonnier, caricaturiste
*
RUDY DOLF et son ORCHESTRE
SPECTACLE PRESENTE PAR
LOU EGGEN

UN "bon" FEU DE BOIS!



Rien de plus agréable qu'un feu ouvert "Aspir" pour donner à votre intérieur ce charme indéfinissable de l'intimité et du confort.

FEUX OUVERTS ASPIR
38, Rue de la Loi, Bruxelles. Tél. 11.64.26

Vous avez des cheminées qui ne servent à rien. Écrivez-nous pour les transformer. Demandez la notice No 62

Galerie Aberlé
Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de
VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITÉS.

Tél.: 17.45.06 Spécialité du beau

SPÉCIALISTE DU BRIQUET DE l'ARTICLE FUMEUR et DU CADEAU CHIC ★★ Réparations

CLINIQUE du BRIQUET
3 TREURENBERG 3

L'Or du Rhin

La 3^e armée américaine a trouvé dans une mine de sel les réserves d'or du Reich. (Les journaux.)

Voici donc qu'en pleine campagne — Ils singent l'Angleterre, alors? — Dans le sous-sol de l'Allemagne On trouve une... chambre de l'or! Vous parlez d'une tirelire! Le nez de Schacht en est plus long! Les Fritz, c'est le cas de le dire, Ont les Alliés sur... l'étaalon!

« Permettez, messieurs, qu'on se serve! » Susurre, Patton, pas peu fier De réduire à rien les... réserves Sur lesquelles comptait Hitler!

Le trésor, à cent pieds sous terre, Était diablement protégé. Le voilà, le pays, mes frères, Où, discret, fleurit... l'or rangé!

On y trouve aussi des devises. On nos soldats n'ont qu'à pulser. Sacrés, veinards! Gageons qu'ils pressent Cette façon de... deviser!

Et le troufion, bourrant ses poches, Dit, souriant d'un air crâneur: « Hé! marcher dans la... terre boche Ne pouvait que porter bonheur! »

Les nazis parlaient... d'abondance! Leurs chefs voulaient mettre à tout prix — Simple mesure de prudence — Un... matelas dans leur abri!

Le Boche est séduit par ce leurre: Un maître ascète le conduit! Oui, mais c'est un ascète... au beurre! Las! Le beurre est rance, aujourd'hui!

Que de fois la voix fataliste À maudit tout l'or des vilains! Il huât les capitalistes, Ce Jupiter... capitulin!

Pendant que ses pactes à quatre Se transformaient en un linceul, Adolf, sans risquer de se battre, Signalait un Pact...ole à lui seul!

Noël BARCY.

LE COIN DU SPORTIF

Le sport et la politique

Nous avons, dans une précédente chronique, fait allusion à la situation devant laquelle nous pourrions bien nous trouver un jour. Résumons-nous: le sport a toujours exclu de son statut fondamental la politique. Toutes nos fédérations nationales ont inscrit dans leurs règlements une clause formelle interdisant à leurs militants et à leurs dirigeants de mêler des questions à caractère électoral aux problèmes que la question des groupements sportifs et l'activité normale des clubs entraînent.

Cette loi de base a toujours été scrupuleusement respectée. Lorsque les associations sportives du pays croyaient avoir des propositions à faire aux pouvoirs publics, ou lorsqu'elles avaient des revendications à présenter, les choses se passaient assez platoniquement par voie de requête à un ministre, vœux exprimés à l'issue d'un banquet... honoré de la présence de quelques grosses légumes, ou sous la forme de discussions courtoises et académiques dans la presse et les journaux spécialisés.

On sait où l'on en est avec ce système: nulle part! Depuis un demi-siècle, la comédie se joue et si le sport s'est développé d'une manière intensive dans nos neuf provinces, c'est, nous l'avons déjà dit ici, bien souvent grâce à l'initiative privée — à quelques exceptions près. Mais ceux qui ont la responsabilité de gouverner le sport chez nous, de le conduire dans un esprit salutaire et selon une doctrine orthodoxe, savent très bien que, en fin de compte, sans l'intervention de l'Etat, l'on pataugera encore longtemps dans l'empirisme.

Nous avons donc signalé et attiré l'attention de ceux qui détiennent un mandat de député ou de sénateur sur le revirement qui, assez rapidement, semble se produire dans les milieux sportifs où l'on se dit qu'après tout: si l'on créait au sein des fédérations quelque chose dans le genre d'un bureau politique avec les milliers de membres qu'elles contrôlent, cela représenterait une force avec laquelle il faudrait compter. Notez que, personnellement, ce pis-aller nous déplairait beaucoup. Mais, dans les hautes sphères politiques, on distribue depuis si longtemps de l'eau bénite de cour aux gens du sport que ceux-ci pourraient bien un jour rendre la politesse sous forme d'une douche bien tassée!

Ce qui nous fait penser ainsi c'est que les organes de clubs commencent à mener campagne dans le sens que nous venons d'indiquer. L'un des journaux de clubs les plus anciens

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**
39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

du pays. « L'Echo Sportif » bulletin officiel du Royal Racing Club de Bruxelles, vient de consacrer son « leader » à « La Politique et le Sport ». C'est une innovation! L'auteur écrit: « La guerre terminée, le peuple sera envoyé aux urnes, un beau matin. Faut-il créer un parti sportif? Nous ne le pensons pas, car c'est là que l'on mélangerait dangereusement la politique au sport. Mais, ce que l'on pourrait faire, ce qu'il faut faire c'est désigner, à la faveur particulière des sportifs, sur chaque liste, les candidats qui auront pris l'engagement formel de soutenir nos revendications au parlement. »

Et l'« Echo Sportif » préconise une entente générale sur un programme bien étudié et bien établi; la construction d'un « comité d'action » qui soumettrait ce programme à la signature des candidats au début de la campagne électorale. Si le candidat prend l'engagement formel de défendre ce programme au parlement, le comité d'action engagera les sportifs de la couleur politique de ce candidat à lui réserver un vote de préférence.

L'« Echo Sportif » conclut: « Essayons donc d'envoyer au parlement une majorité de sportifs, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, ou des gens convaincus de l'intérêt d'un programme intéressant; l'éducation physique de la jeunesse et disposés à en réclamer l'application ».

L'idée est en marche. Elle fait son petit bonhomme de chemin; le ton de la presse sportive a bien changé depuis quelques mois.
Victor BOIN.

AU PALAIS

Inflation et pousse des feuilles

Le Palais chauffe sa carcasse et ses vieilles blessures au doux soleil printanier. L'oncle juriconsulte entomologiste a commencé à l'extérieur du temple, sur les degrés et les rampes, sa chasse aux insectes. Le vieux greffier, botaniste de quartier, occupe ses loisirs à recueillir, « vasculum » au côté, les mille plantes singulières dont la graine fut apportée par les vents du ciel, et qui surgissent entre les pierres et les pavés du Mammouth.

Colombes, palombes et ramiers sacrés roucoulent dans les corniches, cependant que verdissent et fleurissent les minuscules jardins et terrains vagues des quartiers qui entourent le temple.

La-bas à l'avenue Louise les marronniers précoces chantent la plus verte des fanfares.

Partout dans le jardin des ducs, dans le parc du moulier de l'antique rue aux Laines, on assiste à l'inflation verte des feuilles nouvelles.

Dans l'univers phymancier, l'inflation de billets continue et la fameuse planche ne connaît nulle vacance. Inflation fatale de billets de banque, à laquelle s'ajoute, comme de bien entendu, la poussée légère des billets faux. Car en ce temps misérable il est encore de hardis coquins qui ne craignent pas de fabriquer de faux billets de banque!

La Cour d'Assises du Brabant a débuté récemment et messieurs les jurés eurent à se prononcer au sujet d'une émission hardie de billets de mille, imitation soignée, travail fin, fini, extra fin.

Les faux monnayeurs n'intéressent pas seulement Monsieur Gide qui leur a, comme chacun sait, consacré un robuste roman et un long journal.

Mais les héros de cette histoire, inspirée par une affaire réelle de lous d'or moulés en verre et dorés grâce à un procédé galvanoplastique, étaient des étudiants, des intellectuels dévoyés. Ici, ceux qui ont émis du mauvais papier s'étaient occupés de leur business dès 1943. C'est un employé de la gare du Nord qui, recevant une mauvaise devise, donna l'éveil.

Les principaux accusés ne comparaissent pas. Un agent commercial en fuite, sera jugé par contumace. L'autre, le sieur S., est en Allemagne, C. l'imprimeur, le photographeur D et l'artiste de la bande, le dessinateur U, sont au banc d'infamie, ainsi que leur complice, un employé communal, et deux dames expertes au jeu de passe-passe et qui sont coupables dans le privé.

Le siège du ministère public est occupé par le substitut du Procureur Général Van den Branden de Reeth.

Après plusieurs audiences et longs débats, tout ce joli monde est justement salé.

Qu'ils se félicitent d'avoir commis en des temps marseus des crimes qui leur eussent valu, au bon vieux temps, la marque au fer rouge, le supplice de l'eau et de la roue, les galères et le bagne.

Aujourd'hui ils connaîtront nos prisons modèles, au climat de sanatorium; il y a deux siècles, on les eût plongés en des cachots pareils à ceux du Châtelet.

Là ils étaient au nombre de huit. « Il y avait le Berceau, la Chrèche, le Paradis, la Gourdainne et les oubliettes; on y étoit enchaîné... »

Il paraît, dit Dulaure, que les prisonniers étaient descendus dans la Fosse par une ouverture pratiquée dans la voûte du souterrain comme on descend de l'eau dans un puits... Peut-être cette Fosse du Châtelet était-elle celle que l'on nommait « Clausse d'Hypoceras » où les prisonniers avaient les pieds dans l'eau et ne pouvaient se tenir ni debout ni couchés, sa forme devait être celle d'un cône renversé.

Ordinairement, les prisonniers y mouraient après quinze jours de détention... Un autre cachot avait reçu le nom aimable de « Fin, d'aise » il était plein d'ordures et de reptiles.

On voit par là combien il était peu recommandable, en ces époques de fer, d'imiter les papiers de la banque d'Etat ou les doublons à l'effigie du Prince... Maitre JY.

“ **ANKARA** ”

vous présente

SES PARFUMS SES EAUX DE COLOGNE
ET LOTIONS

Vent du Soir *Victory*
Florena *Ruban Bleu*
Avant le Jour *Grand Cordon*
Sous-Bois

SES ROUGES A LEVRES

Framboise
Soleil
Ardent
Fraise
Corail



En vente dans toutes pharmacies

LOTÉRIE COLONIALE

PLAN 1945
AU PROFIT DES SINISTRÉS
52,061 lots valant QUINZE MILLIONS
Le gros lot : UN MILLION

15 gros lots de 100.000 fr.
20 lots de 50.000 fr.
25 lots de 20.000 fr.
200 lots de 10.000 fr.
400 lots de 5.000 fr.
400 lots de 2.500 fr.
1.000 lots de 1.000 fr.
50.000 lots de 100 fr.

Le billet: 50 fr. Le cinquième: 11 fr.

EN VENTE PARTOUT
ainsi qu'au siège de la Loterie Coloniale, 56, avenue de la
Toison d'Or, à Bruxelles, par versement ou virement au
C.C.P.: 71.60

Aidez nos Sinistrés,
Une fortune peut vous récompenser!

Qu'avez-vous
à vendre?
Téléphonnez
12.8708
A LA GALERIE ATHENA
102, rue de la Chapelle, BRUX.



LES GRAND'MÈRES DE NOS
GRAND'MÈRES BUVAIENT DÉJÀ

la chicorée
SUPRÊME

FONDÉE EN 1796

On nous écrit

La volaille naphthalinée

Distinguons!...

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Ce « Soldat-de-la-Brigade-Piron », va un peu trop fort. S'il est resté en Belgique beaucoup de citoyens, — bons Belges — qui ont fait la guerre dans leurs pantoufles, si parmi eux, il y eut des militaires de carrière ou de réserve de tous grades, il en est, et de très nombreux, qui, dès le premier jour, ont eu une activité réelle, efficace et toujours dangereuse. Car il était certainement plus difficile de vivre ici qu'à Londres, pendant plus de quatre ans.

Tous les militaires étaient soumis à un contrôle sévère, la Gestapo avait l'œil sur eux. Or, malgré cela, ils ont « travaillé » sans relâche et sans peur. Beaucoup d'ailleurs ont payé de leur vie ou de leur liberté leur droit d'aider les Alliés.

TOUS les Mouvements de Résistance groupés; parmi leurs effectifs, un très fort pourcentage de « naphthalinés », notamment l'A.S., le M.N.R., le M.N.B. et beaucoup ont travaillé isolément.

Un pékin dénaphtaliné, ex-prisonnier de guerre, résistant et condamné à mort.

Haro sur le baudet!

comme toujours.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

« Le Soir » publie que la police lilloise a remis entre les mains de la gendarmerie de Mouscron, trois gardes wallonnes arrêtés en France. Tous trois ont été déferés à l'auditeur militaire.

Ceci prouve encore une fois que ce sont toujours les petits qui payent. Je ne veux pas blanchir ces trois inconnus, mais je me pose la question suivante :

Pourquoi ne fait-on pas de même avec MM. Baels et autres oiseaux qui oublient d'ouvrir leur correspondance à la Côte d'Azur?

UN SABOTEUR DE 1914.

Monsieur le Maréchal

Qu'en pensez-vous?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

La 2ème armée anglaise a libéré Bruxelles: aucun Bruxellois et certainement aucune Bruxelloise ne l'oublie! Mais depuis, cette armée a encore contribué à nous libérer de la menace des V 1. Alors pour nous permettre de témoigner notre reconnaissance à tous ces soldats, nous demandons au « Glorieux Maréchal Monty » d'envoyer sa 2ème Armée en repos dans notre bonne ville au moment de l'armistice!

Un groupe de Bruxellois.

Cavaliers et blindés

Encore.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Vous nous avez fait, à mon régiment et à moi, l'honneur — si l'on peut dire — d'un article dans votre numéro du 16 mars dernier. En véritable « blindé », je ne relèverai pas les amabilités que me prodigue votre distingué correspondant. Je constaterai en passant qu'en intransigeant « assiette anglaise » et s'étant repu tout son saoul de « naphthalines », il veut vraisemblablement compléter son menu et s'attaquer maintenant au plat de « Résistance ». Quel appétit, mon Dieu, et ne craint-il vraiment l'indigestion ?

Mais là n'est pas l'objet de cette lettre. C'est mon devoir de chef soucieux du bon renom de ses officiers, qui m'oblige à vous écrire.

L'article qui concerne le régiment blindé et moi-même est si adroitement(!) rédigé qu'aux yeux des non-initiés, il me peut provenir ou être inspiré que par mon commandant en second. Or, porteur d'un grand nom et officier courageux, il est un gentleman. Venant, au surplus, d'Angleterre, il pratique le fair play. Il ne résourrait donc jamais à des procédés aussi sordides que ces attaques désobligeantes et gratuites contre ses chefs, pour se mettre en vedette ou faire prévaloir ses idées personnelles.

Je tiens donc à déclarer publiquement, qu'il n'est pour rien dans la prose que vous nous avez dédiée et je regrette

profondément qu'un article inconsideré soit de nature nuire à sa réputation et à faire croire que la mécontente régné entre les officiers de mon régiment, ce qui est contraire à toute vérité.

Je vous prie, cher « Pourquoi Pas ? » de vouloir bien considérer ceci comme un droit de réponse à votre article « Cavaliers et Blindés », de l'insérer dans votre plus prochain numéro et de croire à mes sentiments les meilleurs.

Lt.-Col. M. OUVÉLIER, Commandant le Régiment blindé.
Nous avons résumé cette lettre dans notre numéro du 30 mars. Mais il paraît que ce résumé n'a pas suffi et son signataire nous « requiert » de l'insérer in extenso, « comme le prévoit le décret du 20 juillet 1831, art. 3 », « Pourquoi Pas ? », journal humoristique, s'empresse.

Ne faudrait-il pas épurer aussi la diction à la R.N.B.?

Mon cher Pourquoi Pas ?

On sait combien facilement se communiquent les accents et les formes du langage; n'est-il pas, alors, déplorable que ces messieurs de notre radio belge nous sortent, à longueur de journée, des fautes de diction telles que : socialisme corps zélectoral, indamnité, septante, ardenais, interpeler, huitt février, cheptel, setembre mil neu cent, régistre, etc.?

A. M.

Les marchands du Temple

Suite

Mon cher Pourquoi Pas ?

Madame L. L. (voir votre numéro du 23 mars, page 371), a dix fois raison. Elle aurait pu en dire bien davantage. Les coupables ne sont pas seulement à Sainte Gudule. Ils sont partout. Ce n'est pas seulement le bedeau qui est à critiquer. Est-il croyable que beaucoup d'églises sont fermées pendant de longues heures d'affilée? A quoi pensent les Messieurs du Conseil de fabrique? La maison du Bon Dieu devrait être accessible du matin au soir aux malheureux affligés. Au lieu de cela, les abandonnés se heurtent à des portes hostiles qui ne s'ouvrent qu'à des touristes bien rentés, contre du bel argent. C'est une honte. On allègue les vols possibles. Mauvaise excuse! Le gardiennat ne serait pas si coûteux.

E. J.

Un autre son de cloche

Écoutez-le tinter.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les jérémiades des employés de l'Artisanat et des autres centrales irritent prodigieusement les lecteurs agents de l'Etat.

Pendant l'occupation, ces messieurs se sont mis au service, avec empressement, d'organismes « Ordre nouveau 100 % »; en effet, ces centrales, créées par Victor Leemans, prince des collaborateurs, étaient des fiefs rochistes et V.N.V., et les barèmes, établis par eux et à leur bénéfice, ou celui de leurs amis.

Avec la libération, hélas, vint la fin de cette intéressante situation, et malgré cela, ils ont la chance d'être acceptés parmi le personnel régulier de l'Etat belge et payés au barème officiel des agents de la catégorie où les placent leurs diplômes scolaires. A présent, ils crient au scandale et pleurent leurs privilèges perdus. Mais qu'espéraient-ils donc?

G. L.

N'oublions pas les maquisards !

Qui aidera ce Breton ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Depuis la mi-novembre, un pauvre F. F. I. breton, Jules Daniel, ex-maquisard, versé dans une Cie de transports de l'Armée Anglaise, est soigné à l'hôpital Brugmann (ward 25M — General Hospital 108).

Il est seul dans une petite chambre, ne peut se lever, ne parle pas l'anglais... et s'ennuie à mourir. Je lui ai construit un petit poste à galène, mais... les écouteurs sont vieux et la réception faible. Voulez-vous demander à vos lecteurs si parmi eux ne se trouverait pas une âme charitable prête à abandonner au malade en question un petit poste universel? (L'hôpital n'a que du courant continu, donc un poste « alternatif » ne peut convenir). Si une légère réparation doit être faite, je puis m'arranger pour la faire effectuer.

L. G.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★
RADIO GRAND PLACE
Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT

BRUXELLES
14. GRAND PLACE 14.

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	7,000 fr.
Cuisine	3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT — COMPTANT
ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

LES PLATS PRÉPARÉS
LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE



RAVICO

Fournisseur attitré de conserves de viande à l'Armée Belge.
RAVICO RAVITAILLE LE CONGO BELGE EN TOUS PRODUITS ALIMENTAIRES DEPUIS QUARANTE ANS.
RAVICO, s. a.
151-157, r. Brogniez
BRUXELLES
T.21.26.56 R.C.3781

Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs,

Désirez-vous faire connaissance pour mariage éventuel,
écrivez à :
J. VANTUERENHOUT, Bte Post. 156, GAND

CONTRE GRIPPE
TOUX ET RHUMES



CIBINE
TOUTES PHARMACIES

Achat aux plus gros prix
OR ★ BRILLANTS ★ ARGENTERIES
MONTRES CASSEES ★ PIÈCES DE MONNAIE
DIDIER
62b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve

FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

Etude de Me G. BARATTO, huissier, 33, rue aux Laines, Brux.

GALERIE REDING

18 Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles (Porte Namur) 18

Téléphones : 11.40.16 - 11.48.93

EXCEPTIONNELLEMENT

Mardi 17 avril 1945, à 13 h. 45

IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE
DE TABLEAUX DE MAÎTRES

Œuvres de l'École belge contemporaine. Œuvres des Ecoles étrangères. Tableaux anciens des XVII^e et XVIII^e siècles. Beaux meubles de style et d'époque. Antiquités.

Au comptant; frais 18 p. c.

Tous renseignements au Bureau. Catalogue remis à l'Exposition.
EXPOSITION - samedi 14 de 14 à 17 h.; dimanche 15 et lundi 16
de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 17 h. (sauf lundi: 16 h.)
Directeur-propriétaire: René H. REDING

Sur toutes les maladies de PEAU - CHEVEUX - BARBE
Démangeaisons à l'anus et toute place

CALVITIE, SEBORRHEE, PELLICULES, etc. - BRONCHITE, TOUX, ASTHME, RHUMATISMES, NEURALGIES, MIGRAINE, ARTERIOSCLEROSE, CALCULS, ESTOMAC, FOIE, INTESTINS, CONSTIPATION, HEMORROIDES, DIABETE, ALBUMINERIE, ANEMIE, FAIBLESSE GENITALE DES 2 SEXES (acte trop bref), FRIGIDITE, etc., VESSIE, PROSTATE, MATRICE, URINES INVOLONTAIRES A TOUT AGE, surtout chez les enfants.

Résultats remarquables par les spécialités du **Dr. G. Damman**

Envoyez une description détaillée de votre cas à la Pharmacie du Trône (section 21), rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez gratis la brochure avec preuves et le traitement à faire.

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES

Astrologie, Voyance, Sciences Occultes, etc.,

Lisez

REVELATIONS
REVUE MENSUELLE DE SCIENCES
OCCULTES ET CONJECTURALES

Paraît le 15 de chaque mois EN VENTE PARTOUT
RENSEIGNEMENTS, A BONNEMENTS, PERMANENCE
17, RUE DE LA VALLEE, BRUXELLES. TELEPH: 48.27.92

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 - BRUXELLES
Tél.: 11.49.77 Tél.: 11.49.77

PROPRIETAIRES AVEZ-VOUS A LOUER

MAISON, APPARTEMENT, BUREAUX, ATELIER ?
Pas besoin d'annonce, nous avons pour vous,
GRATUITEMENT, LCCATAIRE TRES SERIEUX

OFFICE T. VECQUERAY

Cession commerces - Ventes immeubles - Hypothèques
Boulevard Anspoek, 96, Bruxelles (face Pathé) - T. 11.10.19

Une tour pour le Palais de Justice ?

L'effet serait curieux

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous parlez de la reconstruction du Palais de Justice. Poelaert voulait une tour paraît-il mais Léopold II aurait exigé le dôme que les Boches ont détruit.

Ces plans doivent exister dans les archives. Il serait du plus haut intérêt de les rechercher et de les exposer. Il en résulterait peut-être une silhouette nouvelle de notre palais de justice.

E. D.

Ils recommencent

Comme de bien entendu.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Si les Wallons étaient aussi pointus que les Flamands, ils s'insurgeraient contre la délivrance par les bureaux d'enregistrement de la partie wallonne, de certificats de propriété pour valoir en dommages de guerre, rédigés sur formulaires imprimés en flamand.

C'est cependant une pratique qui est devenue courante à Jodoigne.

Comme cette localité ne se trouve qu'à 5 km. de la frontière linguistique, serait-ce une tentative d'annexion à la Mère Flandre ?

Ch. D.

Pas de méningites s.v.p.

L'école ne va-t-elle pas un peu fort ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voici le devoir de calcul qui a été donné aujourd'hui même à mon fils âgé de six ans et demi et par conséquent en première année 6 dm. $\times 2 + 10$ cm. = ?; 13 m. - 10 dm. = ?; 12 francs - 5 francs $\times 2$ = ?; 1 décalitre + 2 l. + 10 dl. = ?

Je tiens à vous faire remarquer que ce sont là des exercices d'application sur le nombre 13, qui est le nombre le plus élevé qui ait été étudié à ce jour.

Ce devoir a été donné à l'école moyenne C., boulevard Clovis, à Bruxelles.

Ne croyez-vous pas qu'il serait bon de mener campagne contre de telles absurdités? — J. D.

Oui, nous croyons.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Place des Palais, la guérite devant la grille centrale, porte toujours, sur son fronton, les couleurs noir, blanc et rouge. Le reste de la guérite est orné des couleurs des Waffen S. S., c'est-à-dire blanc et noir!... R. D.

— Depuis la libération, 330 tonnes de vivres ont été distribués aux sinistrés par l'Œuvre Nationale de Secours. Aidez-la à continuer son action. Soyez généreux lors de la collecte des 14 et 15 avril 1945.

— Si l'on diffusait les concerts de l'Orchestre national, ils deviendraient vraiment nationaux. — D.

— Il manque du fer blanc. Ne pourrait-on récupérer les grandes quantités de boîtes à conserves vides, abandonnées par les troupes en cantonnements? — V. H.

— Au moment où la population attend, avec impatience, du cuir pour chaussures, le manque de fourniture de sel, aux centres de ramassage de cuirs en poils, occasionne la perte ou tout au moins une dépréciation notable de qualité de ces cuirs. — LA FEDERATION DES BOUCHERS ET CHARCUTIERS DE BELGIQUE.

— La nouvelle réglementation du lait exige des métayers une carte-licence de vente à la ferme; elle exige également un quantum d'inscriptions de clients. Etant donné le nombre restreint de bénéficiaires des timbres n° 11, dans certaines petites agglomérations et quartiers éloignés, ces conditions ne pourront être remplies et des vieilles personnes, des malades, des jeunes mamans, devront effectuer de longs déplacements. — H. M.

— L'Association pour la défense de l'Ourthe a ouvert avec la Société Nationale des Chemins de fer, une négociation afin que les ponts et viaducs des lignes de l'Amblève et de l'Ourthe, antérieurement métalliques, soient reconstruits en matériaux du pays.

— Est-il exact qu'un individu qui a fourni aux Allemands 27 p. c. de sa production pour le champ d'aviation de Florennes (béton et ciment) n'a pas commis un acte répréhensible? Nous attendons un démenti formel de M. l'Auditeur militaire de Dinant... R. H.

— Plus de 100.000 familles sinistrées bénéficient des secours du Fonds National de Secours aux Sinistrés.

Aidez-le en donnant généreusement lors de la collecte des 14 et 15 avril 1945 ou en versant votre obole au C.C.P. 268.00 du Fonds National de Secours aux Sinistrés.

— Après six longs mois d'attente, l'autorité supérieure vient de trancher la situation des gradés de gendarmerie ayant fait l'objet de promotions extraordinaires et injustifiées pendant l'occupation nazie. Va-t-il laisser passer cette occasion d'inviter ces profiteurs à restituer poliment les deniers de Judas qu'ils ont encaissés? C.

— Les gendarmes ne joignent que difficilement les deux bouts. Au lieu de tant augmenter le personnel, ne pourrait-on choisir plus scrupuleusement les nouveaux et mieux payer les anciens? Le rendement serait meilleur. L. A.

— Je suis femme de sergent, Mon mari faisait partie de la Résistance. Engagé volontaire depuis novembre, il est quelque part chez les Boches. Quant à moi, je reçois exactement 960 francs par mois pour vivre avec un enfant de dix ans. — J.D.M.

— Le jeune ménage D. S. Ch., d'Ecaussines-d'Enghien : le mari paralysé, 154 francs à dépenser par semaine. le bébé de 3 mois atteint d'un commencement de gale et pas de savon! S.O.S.

— Deux volontaires de guerre de l'armée belge demandent des marraines. — G. N. et L. N.

— Dimanche 15 avril, à 15 h., à la Cour d'Angleterre, rue de Laeken, 157, « Les Bastognards de Bruxelles » organisent, au profit des sinistrés de Bastogne, une grande séance de cabaret artistique suivie d'une sauterie. Entrée: 20 fr. (C.C.P. 365951 du Secrétariat, 134, rue de Liedekerke, Bruxelles III.)

— La Fraternelle des Anciens Combattants du 2R/DTCA tiendra sa réunion le dimanche 15 avril 1945, à 10 heures, au local « Aux Armes des Brasseurs », 56-58, boulevard Ans-pach, Bruxelles (Bourse).

TIMIDES DEVENEZ ENERGIQUES
Améliorez votre situation
Demandez renseignements à la
FONDATION PSYCHOLOGIQUE
90, Rue Saint-Henri, 90, BRUXELLES

COIN DES MATH

Nous n'aimons pas « le compliqué »

$$2x^2 - mx - 15$$

Pour qu'on puisse simplifier la fraction $\frac{3x^2 + 2mx - 5}{2x^2 - mx - 15}$, il faut que les équations $2x^2 - mx - 15 = 0$ et $3x^2 + 2mx - 5 = 0$ aient au moins une racine commune. Il faut donc que le résultant soit nul, c'est-à-dire: $1225 - 7 \times 35 m^2 = 0$ ou $5 - m^2 = 0$. Il faut donc $m = \pm\sqrt{5}$.

Si $m = \sqrt{5}$, la fraction devient $\frac{3x^2 + 2\sqrt{5}x - 5}{3x^2 + 2\sqrt{5}x - 5} = 1$

$$\frac{2(x - \frac{3\sqrt{5}}{2})(x + \sqrt{5})}{3(x - \frac{\sqrt{5}}{3})(x + \sqrt{5})} = \frac{2x - 3\sqrt{5}}{3x - \sqrt{5}}$$

Si $m = -\sqrt{5}$, la fraction devient: $\frac{2x^2 + \sqrt{5}x - 15}{3x^2 - 2\sqrt{5}x - 5}$

$$\frac{2(x - \sqrt{5})(x + \frac{3}{2}\sqrt{5})}{3(x - \sqrt{5})(x + \frac{1}{3}\sqrt{5})} = \frac{2x + 3\sqrt{5}}{3x + \sqrt{5}}$$

Ont bien répondu: MM. Vereecken, d'Ixelles, avec félicitations; Bertrand, de Namur, avec félicitations; Foureau, de Morlanwelz, avec félicitations; Van de Steen, de Namur, avec félicitations; Mulkay d'Ixelles; Ancla, de Binche, avec chance et courage; Moureau, d'Ixelles; Marquet, de Vielsalm; Paquet, de Jambes; Heynen de Tarhagen; Causenbroeck, de Gand; Plisnier, de Haine-St-Pierre.

Goed antwoord van M. Carl Grosjean van Kortrijk.
Reponses incomplètes de: MM. Lambert, de Grand-Halleux (nom de la revue: « Mathesis »); Carlier, de Waudrez; Jeanjot, d'Etterbeek; Ire Gréco-Latine C de l'Athénée Royal d'Ixelles.

Onvoldoend antwoord van: M. Mooij, Uccle,



Boucher

Bientôt

avec la libération de l'Alsace,
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans

DOMAINES DOPFF
le vin d'Alsace de grande race

mis en bouteilles au
"CLOS DU MOULIN" RIQUEWIHR
Agent général: VAN CAULAERT MASSON
5, rue de l'Argonne • BRUXELLES • Tél. 21.43.81

Aviatic - Historic

La Maison spécialisée en maquettes
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles

UNE LOTION SUPERIEURE



pour les cheveux

Agreee et recommandee par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS - OR - ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

VENDEZ MIEUX
PAR L'HÔTEL DES VENTES

Gabriel

34, RUE DU PÉPIN
(PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 566

Ont envoyé la solution exacte: Ernest Martin, Châtelleneau; Fern. Moulin, Courtrai; H. Doulliez, Bracquegnies; Pré-Vent réclame aussi les Roins; Mme Walleghem, Saint-Bernard; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; J. et G. Patriarche, Nivelles; Mlle E. Vanden Bergh, Huy; Lucienne Neukelmance, Adrilu, Namur; Richard Mahieu, La Louvière; Laurent, police, Nivelles; Jean Malfeyt, Bruxelles; Les trois de Rosada; M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; Coxy réussie avec grande distinction; tchin du ban, On; Ph. et L. Pepermans, XL; une krotje de Bruxelles; Suigne, sans être swing; Roger Van Neck, Bruxelles; Leperre, Sweveghem; du papillon à Anita: « oublier, c'est mourir un peu »; L. Lambert; Jean Jaminet, le Gaumais, demande la tête d'Hitler; Mm. M. Reynaerts, Tirlemont; C. Sempoux, Etterbeek; Nelly, Monique, Léon et Paul Tirlemont; major Verhoeven, Schaerbeek; E. Deltombe, Winterslag; Fl. Colmant, Bruxelles; Jules Polspoel, Schaerbeek; un ardent croisiériste; Mme Varenbergh, Bruxelles; J. Jacques, Pairoux, Couvin; Marcel Joosten, Libramont; R. Van Simaey, Charleroi; Cath. et Dom, Duveille, Soignies, saluent leur vieux Modeste; Mme E. Casteels, Ixelles; Mme A. Paquet, Etterbeek; timbre-poste, Comines; Mary Vergeyle, Jette; Vabuchodonoc J. d. Gand; Mme Louise Rousseau, XL; Willem, Jacobs de Lebbecke; M. Wilmotte, Linkebeek; Dr L. Claus, Uccle; Mme G. Vandermaelen, Molenbeek; G. Jonckbloedt, Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; Rob. Fenix, Forest; Mme Depasse, Woluwe-St-Pierre; le Furet, Bruxelles; L. A. Mast, Gand; Marius Baton, Jolimont.

Rep. exactes au n° 565: Mlle Hélène Feys, Lodelinsart; Pré-Vent salue son faux mystérieux; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Gabriel Hailliez, Péruwelz; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont; lutte à armes inégales Rita, Zadig; Louis Lorand, Wavre; Ninette et Clo-Clo, Wasmès; M. Nopère, Lessines; Mlle Marie-Ther. Jacobs, Brux, II; Mlle Y. Albanel, Braine-le-Comte; Lucienne Neukelmance, Adrilu, Namur; R. Machiels, Gand; Zézette Vieujant, Woluwe; prendre Hitler vivant, quelle satisf.! J. Huret, Forest; M. Dauchot, Gand; Jeanne Martin, Ixelles; Petite Maria, Schaerbeek; Pierre Loverius, Anvers.

Solution du problème n° 567

E. M. = Emile Montalgut — I. G. = Ivan Gilkin.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 13 avril.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	A	L	C	A	R	D	A	X
2	A	P	P	A	R	A	U	X	R	E
3	F	A	U	B	E	R	T	A	I	R
4	I	N	R	I	H	A	N	A	U	
5	O	C	E	A	N	V	I	E	N	S
6	T	H	E	L	E	M	E	L	E	
7	E	E	P	N	E	H				
8	A	M	E	T	E	T	O	R	Y	
9	P	E	N	T	U	R	E	S	M	
10	I	N	A	N	I	M	I	S	T	E
11	T	E	N	E	S	G	A	I	N	

Horizontalement. — 1. Gaulois qui se signala dans une insurrection contre Rome. 2. appréciation, en chimie, d'un degré de concentration. 3. gouvernés au plus près du vent — adjectif. 4. poussé — équipage. 5. meuble de salon — ancienne unité de mesure. 6. le moquerai — préparation de poisson. 7. pacha de Janina — se dit de certaine production. 8. ville russe. 9. défaite prussienne — diminutif familier. 10. initiales d'un compositeur français — partie de navires. 11. agent politique de Louis XV — éloigné.

Problème n° 568
par Richard Mahieu.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Verticalement: 1. dynastie arabe. 2. trappe. 3. onomatopée — nom de deux petits châteaux célèbres. 4. poème — deux voyelles — préjugé. 5. terme de marine — pays méridionaux. 6. préfixe — modeste — terme de commerce maritime. 7. partie du Zodiaque — fleuve d'Europe — interjection. 8. détenus — vedette. 9. consonne doublée — instrument d'astronomie. 10. voyelle doublée — supplément. 11. ville d'Espagne — décision d'autocrate.

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOUMMATIONS DE CHOIX
12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas » du 30 mars:
...comment ne pas souhaiter que tel Napoléon en 1912, Hitler fût reconduit, l'épée dans les reins, par les cosaques, jusque dans ses frontières et au delà?
S'il en est ainsi, plaignons nos arrière-petits-enfants qui auront affaire à Hitler en 2040-45!

De « Pourquoi Pas ? » du 30 mars:
...M. du Pas de Warnaffe ne s'y trouvant, lui, qu'en nom et à simple titre représentatif.
Nous n'avions pas voulu cela.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Du Soir du 10 avril :
— Institut des Hautes Etudes. — Mardi 10 courant, à 18 h., conférence par le prof M. J. Duchesne-Guillemin: « La forme des charmes de Paul Valéry ».

Des journaux d'il y a dix jours :
Deux gangsters, en uniforme, ont fait irruption dans un cercle privé, au cœur de Bruxelles et ont délesté les membres présents de tout le contenu de leur portefeuille. Inutile d'ajouter que la recette a été fructueuse etc.

On devrait bien nous dire quel est au juste l'uniforme des gangsters.

De la « Nation Belge » du 31 mars (dans le récit des pérégrinations du prince de Mérode) :

...nous fîmes pour finir, les hôtes d'un meunier, puis les réfugiés d'une galerie souterraine, jusqu'au moment où nous nous avançâmes vers les avant-gardes américaines, protégés par un drapeau belge taillé dans un pan de chemise.

Le prince est-il à ce point patriote qu'il porte des chemises tricolores?

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

La Fraternité d'après-guerre 3e-5e artillerie, voudrait trouver le livre « MA SECONDE GUERRE », du Commandant Rousseaux.

— Un lecteur ne pourrait-il me procurer une grammaire hongroise, avec lexique et exercices, même en mauvais état ?

— Désire acheter: « L'Egypte » (col Nathan); « Les fies où l'on meurt d'amour » de F. Fabiano; « Croisière blanche » de Roger Verceel. A. Rousseau, 47, rue de Roumanie, Saint-Gilles.

— Les habitants de Bastogne sollicitent des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » les numéros du 2 mars 1945, contenant l'article sur le Général Mac Auiffe. « Nuts, pour l'Histoire ». Centre des Réfugiés Ardennais, 63, boulevard Botanique.

— Désire acheter pour enfant malade, publications avant-guerre telles que : Hourrah ! Robinson, Journal de Mickey, Junior, etc... en album; Epatant, Cricri, etc... G. D.

ON REPOND

Pour C. — Le centre du culte antoiniste a toujours été à Roux-lez-Charleroi. Les antoinistes y avaient une église; si le culte s'y pratique encore on vous répondra.

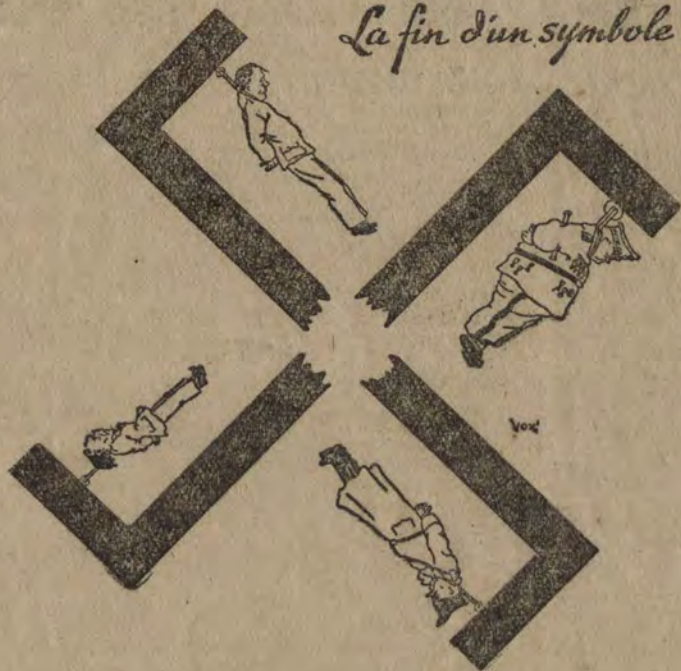
SPECIAL PRICE - Orfèvrerie Marcel CHAPEL

FOR MILITAIRES
AGRANDISSEMENT ET DANS SON NOUVEAU CADRE
COUVERTS ARGENT ET ARGENTES — CADEAUX
26, boulevard Adolphe Max — 9, rue Saint-Michel
BRUXELLES-NORD TEL.: 17.59.92

L'HOTEL DES VENTES «NOVA»

35, RUE DU PEPIN, 35 (PORTE DE NAMUR) ♦ BRUXELLES

La fin d'un symbole!



est en bien meilleure posture
que ces 4 personnages...

Il continue à vendre
à prix records

MEUBLES - BIJOUX
TABLEAUX - TAPIS
ARGENTERIE, ETC.

Expertise gratuite

Prise à domicile - Avance de fonds

Téléph.: 12.24.94 et 11.31.64

HOTEL DES VENTES GALERIE MODERNE

41 RUE DES PETITS-CARMES 41
BRUXELLES - T. 12.57.81

Calendrier des Ventes Publiques:

- LUNDI 23 AVRIL, à 13 h. 30 :** Métal argenté - Argenterie - Porcelaines - Cristaux - Objets d'Art. (Huissier Grégoire)
- MARDI 24 AVRIL, à 10 h. :** Objets de ménage - Linge - Tentures - Foyers - Cuisinières - Réchauds - Frigos. (Huissier Grégoire)
- MARDI 24 AVRIL, à 13 h. 30 :** Cuivres - Etains - Livres - Tapis persans - Tableaux - Pianos - Radios - Phonos - Meubles anciens. (Huissier Grégoire)
- MERCREDI 25 AVRIL, à 10 h. :** Ameublements divers : Garde-robes, lingères, fauteuils, tables, chaises, etc., meubles de cuisine (Huissier Grégoire)
- MERCREDI 25 AVRIL, à 13 h. 30 :** Meubles de bureau : biblioth., bureaux, tables dactylo, classeur, mach. à écrire, etc. Mobiliers complets de s. à m., ch. à c., salons. (Huiss. Grégoire) Exposition pour les 3 jours de vente : sam. 21 et dim. 22 avr.
- LUNDI 30 AVRIL :** Vente d'ameublements et objets d'Art. (Not. Cornélis)
- LUNDI 7 MAI, à 13 h. 30 :** Objets d'art - Bronzes - Argenterie et métal - Porcelaines et Cristaux. (Huissier Grégoire)
- MARDI 8 MAI, à 10 h. :** Objets de ménage - Linge - Tentures - Appareils de chauffage - Salle de bain Frigos. (Huissier Grégoire)
- MARDI 8 MAI, à 13 h. 30 :** Livres - Cuivres - Etains - Tapis - Tableaux - Pianos et instruments de musique - Meubles anciens. (Huissier Grégoire)
- MERCREDI 9 MAI, à 10 h. :** Meubles de cuisine et meubles dépareillés - Mach. à coudre. (H. Grég.)
- MERCREDI 9 MAI, à 13 h. 30 :** Meubles de bureau - Ameublements complets - Matelas. (H. Grégoire)

Exposition des ventes des 7-8 et 9 : les samedi 5 et dimanche 6 mai. — Renseignements : tél. 12.57.81



- Il est là tous les jours qu'il attend...
- Qu'il attend quoi?
- Ben, le retour de la White Star Léopold, reine des bières, bières des rois!

Imprimé en Belgique par IMIFL, S. A.
rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable : M. Désiré Leclercq,
rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

W 30



Le jour approche

Oui, nous rajeunirons, un jour, notre vieux monde,
La joie et le bonheur chanteront à la ronde,
Tout sera plus léger, plus beau, plus frais, plus clair,
Et, tous, nous porterons les manteaux Destrooper.

Marque le

« MORSE »-MANTEAU

pour tous climats

SUCCURSALES : Bruxelles - Ixelles - Liège - Anvers
Gand - Bruges - Le Zoute